

OUBLIE TOI, JE SUIS TOUT !!!

COMÉDIE EN 4 ACTES

D'Olivier TOURANCHEAU



Dépôt SACD : Septembre 2017
E.DPO N° 000258056

MES COORDONNÉES

Tel : 06-14-62-90-96

MAIL : contact@oliviertourancheau.fr

SITE : www.oliviertourancheau.fr

SYNOPSIS

Ah, les vacances au ski !!! Ça fait tellement de bien à tous ceux qui ont la chance d'y aller !!! Tous ? Non !!! Une famille peuplée d'irréductibles parisiens résiste encore et toujours au bonheur !!! Il faut avouer que la famille Yachiffeur est plutôt originale, et quand ils décident de partir au ski, ils ne font rien comme les autres... jusqu'à inviter les voisins à les accompagner !!! Vous allez dire : « jusqu'ici tout va bien !!! » Mais quand on sait que la voisine Valériane est atteinte d'une maladie à un stade très avancé, ça complique la tâche !!! De plus, Julie, la fille de Claude ne supporte pas Hubert, le fils de Valériane, qui est prêtre... autant dire que le trajet en direction de Formiguères dans les Pyrénées va être houleux !!! Et encore plus au passage de la tempête Kilian, un jeune Hippie pris en stop et qui laissera maladroitement tomber un sachet de plantes afghanes étrange. Malgré ces péripéties, ils arriveront quand même à destination, au chalet plutôt vétuste de Frédérique Tarte, La cousine de Claude Yachiffeur. Mais il faut dire que Formiguères n'est pas une grande station de ski, et malheureusement, les résultats financiers du chalet sont à la hauteur de la station... à très basse altitude... Le contrôleur Gaspard Proute, venu inspecter les lieux, a eu ouïe dire de la vétusté du chalet, et il est présent pour prendre des notes et rédiger son rapport... Si on ajoute à ça, les fromages périmés du mari de Frédérique, les deux anglaises aguicheuses qui parlent un français très moyen, un moniteur de ski dragueur et un autre plutôt « Jean Claude Dusse »... les acrobaties intellectuelles pour tromper l'inspecteur seront à l'image des occupants du chalet : très farfelues !!! L'inspecteur ne s'y trompera pas, et le rapport va, malheureusement pour Frédérique, condamner le chalet... Heureusement, Valériane va trouver la solution pour faire disparaître l'inspecteur... Mais comment ?

DÉCOR (Vue spectateur.)

Un chalet au ski. Sur la gauche, un spa bizarre (Style bassin rond à vaches), un bar haut derrière le spa, juste devant une porte sur la gauche qui part en cuisine. Entre le spa et le bar haut se trouve accrochées les clefs des chambres sur le mur. Sur le mur du fond de gauche à droite, une fenêtre qui donne sur la cuisine avec des casseroles au mur... la porte d'entrée avec un cadre qui laisse voir les personnes qui sont derrière, une cheminée (On peut y ajouter un écran qui diffuse une vidéo d'un feu allumé.), une autre fenêtre avec un cadre qui laisse voir les personnes qui sont derrière et l'escalier qui monte à l'étage à droite. Devant l'escalier, une sono avec une chaise et un ordinateur, puis un canapé contre le mur, et une petite table basse devant le canapé. Et toujours à revenir vers le public une porte qui donne sur la lingerie et enfin la caméra de surveillance en hauteur. Au milieu de la pièce, une grande table avec une nappe de couleur et des chaises autour.

PERSONNAGES (La pièce nécessite 6/5/7 femmes et 6/7/5 hommes)

JULIE OU JULES YACHIFFEUR. (25 / 35 ans.) – Jeune fille/Garçon très Geek et plutôt agréable dans la vie. Un peu bègue, surtout sur le mot alpin. Si le rôle est féminin, il faut prendre une fille dans un registre plutôt masculin pour l’histoire du chasseur alpin.

CLAUDE YACHIFFEUR. (45 / 55 ans.) – Très sale caractère, style gothique avec un gros chignon.

GASPARD PROUTE. (30 / 60 ans.) – Inspecteur un peu sévère, avec des mimiques de visage. Il porte un chapeau Melon et des vêtements noirs.

GRÉGOIRE. (25 / 35 ans.) – Beau Moniteur de ski et aussi agent immobilier, assez charmeur.

RUDY. (25 / 35 ans.) – Jeune Moniteur un peu gamin qui zozote. Marques de bronzage.

PATRICE TARTE. (40 / 60 ans.) – Mari de Frédérique, un peu arriéré, éleveur de brebis, avec l’accent pyrénéen. Porte une casquette, un pantalon velours avec des chaussettes remontées dessus

FREDERIQUE TARTE. (40 / 60 ans.) – Patronne du chalet. Femme de poigne, les cernes sous les yeux, qui fait peur, portant un tablier sale et mal coiffée. Finalement, elle n’est pas si méchante que ça.

VALÉRIANE TREMPETTE. (60 / 80 ans.) – Elle est atteinte d’Alzheimer, avec la mimique de montrer ses dents en tendant ses joues et en frisant le nez. Elle est électrique et oublie très rapidement.

HUBERT TREMPETTE.(40 / 60 ans.) – Prêtre, fils de Valériane, coiffure de moine avec une croix autour du cou. Il porte une mallette.

KELLY BALLANTINES. (20 / 40 ans.) – Jumelle Anglaise avec l’accent, très affriolante.

INGRID BALLANTINES. (20 / 40 ans.) – Jumelle Anglaise avec l’accent, très affriolante.

KILIAN PIGNON OU KELIANE. (20 / 30 ans.) – Garçon ou fille. Jeune, tendance hippie, les cheveux longs avec une mèche sur le côté. Il a le tic de tourner sa mèche avec son doigt. Blagueur et porte des vêtements assez sales.

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTES	Kilian	Claude	Julie	Valériane	Hubert	Patrice	Frédérique	Rudy	Grégoire	Ingrid	Kelly	Gaspard
1	0	13	16	6	9	0	0	0	0	0	0	0
2	81	0	0	0	0	90	89	75	33	41	37	0
3	56	23	44	25	53	51	74	20	12	13	9	84
4	12	18	1	29	16	19	36	23	16	2	3	15
total	149	71	61	60	78	160	199	118	61	56	49	99

Durée approximative: 110 à 120 minutes

ACTE 1 – 2 pages (5 minutes.)

Julie et Claude arrivent devant le rideau fermé.

JULIE, *arrivant avec une valise.* – Et pourquoi est ce qu'on emmène les voisins!!!

CLAUDE, *énervée.* – Ça leur fait plaisir de venir avec nous !!! Valériane a perdu son mari cette année, et ils étaient à Formiguères ensemble l'an dernier... son mari faisait de la plongée sous la glace la bas !!! Elle veut juste se rappeler les bons souvenirs!!!

JULIE. – Enfin c'est moi qui vais me la coltiner tout le long de la route !!!

CLAUDE. – Elle est malade !!! Tu peux quand même respecter cette femme !!! Et tu as bien dû en voir des pires quand tu étais chasseur alpin !!!

JULIE. – Peut être, mais je préférerais être à l'armée dans les montagnes que traîner Hubert, cette Chiffe molle de voisin !!!

CLAUDE. – Tu es méchante avec lui !!!

JULIE. – Enfin avoue que ce n'est pas une flèche !!!

CLAUDE. – Tiens les voilà...

Hubert arrive avec sa valise en souriant bêtement.

JULIE. – Regarde moi cette allure de niais !!! Il va encore nous flatter toute la semaine !!!

CLAUDE. – Qu'est ce que tu es méchante !!! Je peux savoir ce qu'il t'a fait ?

JULIE. – Il m'énervé, c'est plus fort que moi !!! A toujours répéter « oh, mon dieu, mon dieu, mon dieu !!! »

CLAUDE. – C'est normal, Hubert est prêtre !!!

JULIE. – Tu sais bien que la religion ça me saoule !!!

CLAUDE. – Hubert... nous sommes là !!!

HUBERT. – Ah bonjour Claude... bonjour Julie... Mon dieu, mon dieu, mon dieu... quelle belle journée pour partir en vacances... Vous êtes resplendissante ma chère Claude... votre homophone est parfaitement adapté à votre beauté... Claude yachiffeur !!!

CLAUDE. – Vous être trop aimable mon cher Hubert !!!

JULIE, *au public.* – Et c'est parti pour les flatteries !!!

CLAUDE. – Votre maman n'est pas là ?

HUBERT. – Elle arrive... je suis inquiet car elle voulait s'habiller toute seule... je dois sans arrêt la surveiller, c'est pire qu'un enfant !!!

JULIE. – Il faut s'attendre au pire !!!

HUBERT. – Comme on le dit souvent avec mes frères, maman c'est oublié toi je suis tout !!!

CLAUDE. – Ça veut dire quoi ?

HUBERT. – Disons qu'on passe tellement de temps à s'occuper d'elle qu'on en oublie de vivre notre vie... Mais heureusement, Dieu est là pour nous protéger !!! N'est ce pas Julie ?

JULIE, au public. – Oui c'est ça... on sait pas où il est, mais il est là !!!

Valériane arrive avec des vêtements complètement dépareillés et un bouquet dans les mains. Un après ski et une tongue, un masque et un tuba, Une chaussette remontée et pas l'autre...etc.

HUBERT, surpris. – Oh mon dieu, mon dieu, mon dieu !!! Mais maman qu'est ce que tu fais dans cet accoutrement ? Et pourquoi tu as mis une tongue ?

VALÉRIANE, s'arrêtant. – Pour Buenos aire !!!

HUBERT, à Valériane. – Mais maman, on ne va pas à Buenos aire, on va à Formiguères, au ski !!!

VALÉRIANE, à Hubert. – C'est pour ça que j'ai mis un après ski !!!

HUBERT. – Oh non maman !!! Bon et bien embrasse Claude et Julie !!!

VALÉRIANE, embrassant Claude. – Bonjour Claude !!!

CLAUDE. – Bonjour Valériane !!!

VALÉRIANE, embrassant Julie. – Bonjour Julie !!!

JULIE. – Aie !!! C'est marrant elle est comme le coca cola !!!

HUBERT. – Comme le coca cola ?

JULIE. – Oui elle pique !!!

CLAUDE. – Qu'est ce que tu peux être désagréable quand tu t'y mets Julie !!!

HUBERT. – Ne vous inquiétez pas Claude... Dieu pardonne tous ses enfants !!! Et Julie est un enfant de Dieu... n'est ce pas Julie !!!

JULIE. – Oui c'est ça... je suis un vrai enfant de chœur !!!

VALÉRIANE. – On pourra chanter ensemble dans la voiture alors !!!

JULIE. – Voilà c'est ça, on chantera ensemble !!!

CLAUDE. – Bon allons y, la voiture est à côté !!!

Claude et Hubert sortent en premier sur un côté du rideau.

JULIE, reniflant Valériane. – Excusez moi Valériane mais je pense que vous avez de la merde sous votre chaussure.

VALÉRIANE, à Julie. – Non, pas sous ma chaussure, c'est sous mes fesses !!! *(Elle part.)*

JULIE, se pinçant le nez. – Le voyage va être long !!! *(Elle part.)*

ACTE 2 – 21 pages (42 à 45 minutes.)

Grégoire et Patrice sont assis à la table principale pour le petit déjeuner, Grégoire, dépité en regardant le journal, est dos à la porte d'entrée, tandis que Patrice est dos à la porte de la cuisine.

GRÉGOIRE, *chiffonnant son journal et le jetant.* – Je suis dégoûté, j'arrive au petit déjeuner pour lire que l'immobilier est en train de se casser la gueule !!!

PATRICE, *assis à table.* – Ne t'inquiète pas Grégoire, sur nos stations de ski, tu arriveras toujours à louer des appartements !!! Il paraît même qu'à Tignes, ils n'ont plus assez de logements pour satisfaire tout le monde !!!

GRÉGOIRE, *assis à table.* – D'accord Patrice, mais là on est à Formiguères, pas à Tignes !!!

PATRICE, *vexé.* – Et alors, on n'est pas bien à Formiguères !!! Évidemment, Monsieur arrive de la grande ville parisienne, alors Monsieur est au dessus des éleveurs de brebis de Formiguères comme Patrice Tarte !!!

GRÉGOIRE, *assis à table.* – Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire Patrice, je ne cherche pas à te vexer, mais comprends qu'une station comme Tignes a plus d'atouts que Formiguères !!!

PATRICE, *assis à table.* – Ah oui, et quels atouts supplémentaires ?

GRÉGOIRE. – Le domaine est bien plus grand !!! Ce n'est pas comparable...

PATRICE, *se levant.* – Et pourquoi ce ne serait pas comparable ? Allez vas y, on compare... Toi tu es Tignes, et moi Formiguères...

GRÉGOIRE. – Tu vas être ridicule Patrice !!!

PATRICE. – Comment ça ridicule ?

GRÉGOIRE. – Tu n'es jamais sorti de ton village... on n'a même pas internet dans ton patelin !!!

PATRICE. – Et qu'est ce que ton Internet a de plus que notre inter marché ?

GRÉGOIRE, *dépité.* – Laisse tomber Patrice, ce n'est pas grave !!!

PATRICE. – Si c'est grave, allez on joue... Chez moi il y a dix sept pistes de ski !!!

GRÉGOIRE, *blasé.* – Chez moi il y en a cent cinquante...

PATRICE. – Forcément vous trichez, vous vous regroupez à plusieurs stations !!!

GRÉGOIRE. – Mais même sans se regrouper, je suis déjà à soixante dix ou quatre vingts pistes !!! Et on peut même faire du ski l'été chez moi !!!

PATRICE. – N'importe quoi !!! Je vois mal comment on peut skier l'été sans neige !!!

GRÉGOIRE. – Bien sûr que si, sur le glacier de la Grande Motte !!!

PATRICE. – Moi chez mon glacier, on y mange des glaces, un point c'est tout !!! D'ailleurs en parlant de glace, chez moi, on peut faire de la plongée sous glace !!! (*chambrant.*) Ah, ah, ah, ah....

Frédérique arrive de la cuisine avec une poêle et elle aperçoit Patrice énervé sur Grégoire.

FREDERIQUE, *arrivant avec une omelette pour Grégoire.* – Qu'est ce qu'il se passe encore Patrice ? Tu n'en as pas marre de déranger ce pauvre Grégoire ?

PATRICE, *se rassoyant.* – C'est normal que je m'énerve !!! Il se moque de notre station, et il me raconte qu'on ne peut pas se comparer à Tignes... il dit même qu'on y fait du ski l'été !!!

FREDERIQUE, *servant de l'omelette.* – Il a raison, on peut skier l'été à Tignes !!! Et excuse moi, gros malin, mais on ne va quand même pas comparer ta station d'enfance avec Tignes !!! Ce n'est quand même pas les mêmes budgets !!!

PATRICE, *le bras posé sur la table.* – Toi évidemment tu prends du côté de ton chouchou !!! (*Elle le brûle avec la poêle chaude en lui versant de l'omelette.*) Aie, ça brûle !!!

FREDERIQUE, *contournant Grégoire pour le servir face à Patrice.* – C'est bien fait, la prochaine fois tu raconteras moins de conneries !!!

PATRICE. – Ce n'est pas gentil !!! (*Regardant son assiette.*) Oh non !!!

FREDERIQUE, *blasée.* – Qu'est ce que tu as encore ?

PATRICE. – J'ai des coquilles d'œufs dans mon omelette !!!

FREDERIQUE, *mettant une main dans l'omelette de Grégoire pour vérifier.* – Oh mince, Attention aux coquilles Grégoire !!!

GRÉGOIRE, *précipitamment.* – Non mais c'est bon !!! Je suis sûr que je n'en ai pas !!!

FREDERIQUE, *se léchant les doigts.* – Tant mieux !!!

PATRICE. – Évidemment c'est moi la victime encore une fois... c'est le bordel à trier !!!

FREDERIQUE, *énervée.* – Tu ne tries pas, tu les manges, ça passera bien par le derrière !!!

On aperçoit Rudy passer derrière la fenêtre puis il arrive par la porte d'entrée.

PATRICE, *au public.* – Oui mais ce n'est pas agréable quand ça ressort, ça fait mal !!!

FREDERIQUE, *énervée.* – Tais toi et mange sinon tu prends un coup de poêle !!!

RUDY, *arrivant de l'extérieur.* – Salut la compagnie, Il reste une place pour le petit déjeuner ?

FREDERIQUE, *accueillante.* – Bien sûr Rudy, avance mon gars !!! Tu veux que je te prépare une omelette ?

RUDY, *prenant place à table.* – Non merci Frédérique, juste un café avec des grillées s'il te plaît.

FREDERIQUE, *se dirigeant derrière le bar haut.* – Patrice, va chercher le grille pain dans la lingerie.

PATRICE, *se levant pour aller dans la lingerie récupérer le grille pain.* – Pourquoi moi ?

FREDERIQUE, *levant la voix*. – Parce que toi !!! Et au passage gros malin, tu as intérêt à me réparer ce grille pain, j'ai un contrôleur qui va bientôt passer vérifier la conformité de l'établissement. Et tu m'enlèveras le marc de café qui est dans , je veux bien que tu élèves des vers de terre pour ta pêche, mais pas dans mon chalet... Et tu m'enlèveras aussi tes fromages de la cuisine, les mouches pondent dessus, ça fait plein de points noirs et tu en as un qui a dû virer car il est tout vert !!! C'est bien clair !!! (*S'accroupissant derrière le bar haut pour prendre une tasse.*)

PATRICE, *au public*. – Vert clair !!! (*Il rit.*)

RUDY, *à Patrice*. – Tu élèves des vers de terre dans du marc de café ?

PATRICE, *à Rudy*. – Oui, ça marche super bien, C'est un vrai biotope pour eux... !!!(*montrant son avant bras.*) Il y en a même un qui était long comme ça... Il a fallu mettre trois hameçons pour pêcher avec !!! Je ne vois pas pourquoi Frédérique s'énerve sur ce sujet !!! Elle est anti écolo !!!

FREDERIQUE, *retournant vers la table servir un café*. – Anti écolo !!! Je m'énerve sur ce sujet car si tu avais mis le marc dans une boîte hermétique, je ne retrouverais pas tes vers de terre dans mes tasses à café !!! (*Tendant la tasse à Rudy.*) Tu le boiras avec du lait ton café Rudy ?

RUDY, *écœuré*. – Non, en fait, je vais juste manger une grillée... Mon médecin m'a déconseillé le café !!! Alors Grégoire, tu donnes des cours aujourd'hui ?

Pendant que Rudy et Grégoire se disputent, Frédérique repart dans la cuisine et Patrice en profite pour tirer une rallonge de la lingerie pour le grille pain. Elle est trop courte, et il raboute le tout avec pleins de bouts de rallonges de toute taille pour finir avec une minuscule. Puis il finit par apporter un enrouleur électrique.

GRÉGOIRE, *à Rudy*. – Non, ce matin j'ai des rendez vous pour l'agence immobilière, et demain je donne des cours de snow.

RUDY, *chambrant Grégoire*. – Et oui !!! Pour donner des cours à temps plein, il faut un minimum de compétences !!!

GRÉGOIRE, *à Rudy*. – Soit un minimum de compétences, soit sa mère au secrétariat de l'école de ski pour faire les plannings !!!

RUDY, *à Grégoire*. – Jaloux !!! Je te signale que les gens me choisissent pour mes qualités !!!

GRÉGOIRE, *à Rudy*. – Oui c'est ça, bien sûr !!! Et l'an dernier, cette pauvre dame qui a finit dans le lac, tu appelles ça des compétences !!!

RUDY, *se dédouanant*. – Ce n'était pas de ma faute !!!

GRÉGOIRE, *au public*. – Ce n'est jamais de sa faute !!! La semaine dernière, il fait tomber toute la chenille de la descente au flambeau en cramant les cheveux de la pisteuse du télésiège, mais ce n'est pas de sa faute !!!

RUDY, *s'énervant*. – Mais elle a voulu me doubler !!!

GRÉGOIRE, *imitant Rudy comme un gosse*. – « Mais elle a voulu me doubler !!! » Ce n'est pas une raison pour lui balancer ton flambeau enflammé dans les cheveux !!!

RUDY, *comme un gosse*. – Elle n'avait qu'à pas me doubler !!!

GRÉGOIRE, *se levant tandis que Patrice s'assoit*. – Quel gosse!!! Quand je pense que tu vas avoir trente ans !!!Bon allez je vous laisse, j'ai rendez vous avec un client...

FREDERIQUE, *revenant de la cuisine en essuyant sa poêle*. – Ah au fait Grégoire, j'ai ma cousine qui arrive en famille demain !!! Ils voudraient prendre des cours demain de dix heures à midi. j'ai pensé à toi comme tu n'as pas trop de clients pour le moment.

Rudy écoute la conversation avec un trait de jalousie.

GRÉGOIRE, *debout*. – C'est drôlement gentil Frédérique !!!

FREDERIQUE, *tendrement*. – C'est normal mon petit Grégoire !!!

GRÉGOIRE, *se levant*. – Comment s'appelle ta cousine ?

FREDERIQUE. – Claude Yachiffeur !!!

GRÉGOIRE, *partant par la porte d'entrée*. – Très bien, c'est noté. A tout à l'heure !!!

Rudy est jaloux car il pense qu'ils parlent de Claudia Schiffer, le mannequin. Patrice a le grille pain dans les mains.

FREDERIQUE, *tendrement*. – A tout à l'heure Grégoire !!!

PATRICE, *se moquant de sa femme, mielleux*. – A tout à l'heure Grégoire !!!

FREDERIQUE, *lui balançant un coup de torchon*. – Branche le grille pain au lieu de te moquer de moi !!! Et pense à le réparer !!!

Patrice s'exécute et Frédérique repart en cuisine.

RUDY, *à table*. – Qu'est ce qu'il a ton grille pain ?

PATRICE, *branchant le grille pain et y mettant une tartine*. – Pas grand-chose, l'éjecteur déconne un peu c'est tout !!! A mon avis je dois avoir un réglage à faire, mais on ferait mieux de le changer directement... si ça se trouve j'en aurai pour plus cher de réparations qu'en achetant un neuf !!! Enfin pas un œuf (*Faisant la poule.*) un neuf !!!

RUDY, *à table*. – J'avais bien compris !!!

PATRICE. – Et toi le boulot ça va ?

RUDY, *à table*. – Oh tu sais, je débute dans les cours... je fais quelques petites bêtises encore !!!

PATRICE. – Qu'est ce qu'il t'est arrivé l'an dernier, l'histoire du lac que Grégoire racontait ?

RUDY, *se levant face public pour raconter*. – Je me suis retrouvé avec une vieille dame dans le télésiège pour un cours individuel... Qui n'arrêtait pas de parler d'ailleurs, elle me cassait les oreilles... pour pas dire les... enfin bref... et là haut, elle s'est prise dans mes skis en descendant, donc je l'ai poussée pour éviter de tomber, et elle a glissé en direction d'un pylône plus bas...

PATRICE. – Oh merde !!! Elle s'est fait mal ?

RUDY, *à table*. – Luxation de l'épaule !!!

PATRICE, *se rapprochant à côté de Rudy*. – Ce n'est pas de chance !!!

RUDY, *à table*. – Et bien si justement, jusque là tout allait bien.

PATRICE, *prenant un temps de réflexion*. – Qu'est ce que tu veux dire ?

RUDY, *mimant la scène*. – Les pisteurs sont arrivés et l’ont allongée dans une barquette... mais ils ont eu une autre urgence... Un des pisteurs a dû changer ses plans, et il m’a confié l’arrière de la barquette... Mais qu’est ce que c’est lourd ces trucs !!!

PATRICE, *se levant à côté de Rudy*. – Tu en avais déjà descendu ?

RUDY, *mimant la scène*. – Jamais !!! Mais dès le début de la descente j’ai bien senti que je n’allais rien retenir du tout, alors j’ai tout lâché !!! Le pisteur devant n’a pas pu retenir seul la barquette sur le mur de la piste noire !!! Un vrai départ de formule un la barquette !!! La bonne femme est passée de zéro à cent sur vingt mètres !!!

PATRICE. – Oh merde !!!

RUDY. – Heureusement qu’elle a pris la coulée qui descend au lac des Camporells !!!

PATRICE, *surpris*. – Heureusement qu’elle a pris la direction d’un lac ?

RUDY. – Oui plutôt... tu imagines si elle avait suivi la piste, j’aurais pu faire un strike sur un groupe d’enfants !!!

PATRICE, *balbutiant*. – Oui mais la dame dans la barquette ? Avec le lac ?

RUDY, *debout*. – Ah pour elle c’est un peu moins de chance, on a évité le pire mais elle a quand même mangé un peu... Elle aurait pu se noyer !!!

PATRICE, *ne comprenant pas*. – Se noyer... sur un lac gelé ?

RUDY, *prenant un temps*. – Il était gelé en effet, mais des personnes avaient fait un trou pour faire de la plongée sous la glace... et elle avait une chance sur mille de prendre le trou...

PATRICE. – Et elle l’a pris ?

RUDY. – Elle l’a pris !!! Tu voudrais le faire, tu n’y arriverais pas, et là ça passe comme une lettre à la poste !!! Heureusement que les plongeurs étaient à côté, ils l’ont sortie avant que la barquette ne coule complètement... (*Il rie.*) Elle était trempée...

PATRICE, *surpris*. – Et ça te fait rire en plus ?

RUDY, *riant*. – Oui, c’est que je repense à son nom !!! Elle s’appelait Madame Trempette !!! Trempé, Trempette !!! Et figures toi que le mec qui prenait des cours de plongée, c’était son mari !!!

PATRICE. – Ça a dû lui faire bizarre !!!

RUDY. – Surtout quand il aperçu sa femme coincée avec les sangles... Tu imagines, tu es sous l’eau et tu vois ta femme coincée dans une barquette sans masque et sans tuba en train de jouer le grand bleu !!! (*Gonflant ses joues pour mimer un apnéiste.*) Le moniteur de plongée m’a dit qu’il n’avait jamais vu un homme ouvrir des yeux aussi grands !!! Il m’en voulait le vieux !!!

PATRICE. – J’imagine qu’elle aussi devait t’en vouloir !!!

RUDY. – Non !!! Elle avait perdu la parole !!! Et vu le débit de paroles qu’elle avait, son mari aurait pu me remercier !!! Mais non, que dalle !!! Les gens deviennent égocentriques !!!

PATRICE. – Enfin c’est un peu logique quand même... tu as dû avoir des problèmes !!!

RUDY. – Quand j’ai vu que j’avais à faire à des procéduriers, je me suis faufilé comme une aiguille... J’ai demandé à maman de me changer mon nom et ma photo à l’école de ski !!!

PATRICE, *se dirigeant vers la porte d'entrée en mettant un vêtement.* – D'accord, et après tu dis que les gens deviennent égocentriques !!! T'es un bon toi !!! Bon je te laisse, il faut que j'aille soigner mes brebis !!! (*Patrice sort.*)

RUDY. – A tout à l'heure gros malin !!! Il n'y a personne qui m'énerve plus que ce Grégoire !!! Il veut toujours me donner des leçons de morale, alors que lui, c'est le vrai Popeye de la station !!! Mais ça coûte cher de draguer et il n'a jamais un radis sur lui. Il est obligé de faire deux boulots pour joindre les deux bouts !!! Sa copine sur Paris est cocue comme un phoque !!!

Frédérique revient de la cuisine et vient à côté de Rudy.

FREDERIQUE, *à Rudy.* – Où est patrice ?

RUDY, *à Frédérique.* – Il est parti donner des médicaments à ses brebis !!!

FREDERIQUE, *à Rudy.* – Donner des médicaments ?

RUDY, *à Frédérique.* – Oui, il a dit qu'il allait soigner ses brebis !!!

FREDERIQUE, *riant.* – Quand il dit qu'il va soigner ses brebis, c'est qu'il va leur donner à manger !!! (*Tapant virilement l'épaule de Rudy.*) Sacré Rudy !!! Je monte préparer les chambres, j'ai des clients qui arrivent ce matin !!! Apparemment, il va y avoir de jolies jeunes femmes !!!

RUDY, *se dirigeant devant le spa.* – Ah génial !!! Je vais pouvoir donner de mon corps !!!

FREDERIQUE, *à Rudy.* – Voilà c'est ça, tu vas donner de ton corps !!! (*Au public à l'opposé de Rudy.*) Avant de vouloir donner de son corps, il devrait peut être déjà apprendre à conclure ce pauvre puceau !!! On l'appelle le Jean Claude Dusse de Formigueres !!! (*Elle part.*)

RUDY, *prenant son téléphone.* – Il est hors de question que je laisse Grégoire profiter de la cousine de Frédérique... Claudia Schiffer... c'est mon mannequin vintage préféré... Alors commande vocale... (*A son téléphone.*) appel maman... (*Une voix féminine de téléphone répond : « aucun résultat à maman. »*) Ah oui c'est vrai, c'est à son prénom... (*Zozotant.*) appel Chantal... (*Une voix féminine de téléphone répond : « aucun résultat à Santal. »*) Mais non pas Santal, j'ai dit Chantal, connasse... (*Pianotant.*) Oh et puis je vais l'écrire ça va être plus simple... Allo mamounette... Je t'appelle car Frédérique m'a demandé de donner des cours à sa cousine pour demain... Claudia Schiffer... Quoi ? Grégoire a réservé ce nom pour demain !!! Oh le salaud !!! Mais non maman, Frédérique tient à ce que je m'en occupe personnellement !!! Je suis déjà pris ? Avec qui ? Des anglaises... les soeurs Ballantines... je n'ai pas envie de donner des cours à des alcooliques... Mais si maman, avec un nom comme ça, c'est obligé qu'elles tapent dans la gourde... Et bien tu échanges les sœurs avec la cousine de Frédérique, tu les mets à Grégoire... Pourquoi tu n'as pas le droit ? (*Jouant la comédie.*) Comme tu veux, mais Frédérique va être déçue, elle tenait vraiment à ce que je m'occupe de sa cousine, mais tant pis les règles sont les règles... ce n'est pas comme si Frédérique t'avait offert du fromage de brebis la semaine dernière... Comment ? Non maman, c'est gênant de faire une exception, surtout pour moi... Ah si c'est pour Frédérique je veux bien... Non surtout pas !!! Tu lui laisses la surprise... Grégoire n'a pas besoin de connaître notre magou... notre manière de gérer un planning... Très bien, merci mamouninette... (*Il raccroche.*) Et tac... c'est qui le petit malin qui va se taper Claudia Schiffer, c'est Rudy... il était hors de question que je me tape des nonnes... les sœurs Ballantines... et moi je suis le prêtre Jack Daniels pendant qu'on y est...

FREDERIQUE, *revenant.* – Tu seras de la partie ce soir Rudy pour le pot d'accueil ?

RUDY, *à Frédérique.* – Bien sûr, comme d'habitude... tu attends du monde ?

FREDERIQUE, à *Rudy*. – Oui, j’ai trois clients qui arrivent ce matin... Un jeune, Kilian, passionné par les plantes, et deux sœurs anglaises...

RUDY, à *Frédérique*. – Les sœurs Ballantines ?

FREDERIQUE, à *Rudy*. – Oui, tu les connais ?

RUDY, à *Frédérique*. – Pas personnellement non... mais figure toi que Grégoire vient de m’appeler, et il n’a pas de créneau demain de dix heures à midi, car justement les nonnes l’ont réservé sur ce créneau... donc il m’a demandé de m’occuper de ta cousine. Ça ne te dérange pas ?

FREDERIQUE, à *Rudy*. – Pas du tout Rudy. Le principal c’est qu’elle ait un moniteur !!!

RUDY, *quittant la pièce*. – C’est cool !!! Bon je file, j’ai un cours dans cinq minutes... (*Il croise Kilian devant les fenêtres extérieures, et ils discutent en off derrière la porte d’entrée.*)

FREDERIQUE, *au public*. – Je ne savais pas que les anglaises étaient nonnes !!! Moi qui lui ai vanté de jolies jeunes femmes !!! Je vais pouvoir les mettre dans la chambre de pépé... il y a des croix et un portrait de l’abbé Pierre !!!

RUDY, *revenant*. – Frédérique, ton passionné de plantes est là !!! (*A Kilian.*) Avancez !!! (*Il repart.*)

Kilian rentre, une roulée à la bouche, sur une musique de fonds, style Kana avec le titre « Plantations. » ou « mangez moi » de billy the Kick. Il éteint son poste de musique et le pose sur la table.

KILIAN, à *Frédérique*. – Salut ma grande, après Brice de Nice, le roi de la glisse, je me présente, Kilian Pignon, le roi de la vanne, j’aime jouer les bouffons, pour que les gens ricanent, mais j’ai une addiction, pour les belles plantes afghanes !!!

FREDERIQUE, *au public*. – D’accord, on commence fort !!! (*A Kilian.*) Très heureuse de vous rencontrer... Frédérique Tarte, Proprio du chalet, j’aimerais que tu écarter, cette cigarette roulée, sinon je t’entarte, ton visage plein d’acné !!! (*Elle éjecte sa cigarette de sa bouche.*)

KILIAN, *regardant autour de lui*. – Excusez moi, mais il n’y a pas de pancarte !!!

FREDERIQUE, à *Kilian*. – Je vais y remédier au plus vite !!! J’ai eu des branleurs la semaine dernière qui m’ont infesté une chambre d’odeur de tabac !!! Je ne vous cache pas que c’est difficile d’aérer une chambre quand il fait moins cinq !!! Surtout pour des trous du cul pareils !!!

KILIAN, à *Frédérique*. – Tient c’est marrant, j’ai une blague à ce sujet : « c’est deux belges qui se présentent à l’école de ski du coin, (*Prenant l’accent belge.*) « nous aimerions avoir le même moniteur que l’année précédente s’il vous plaît. » (*Imitant une femme.*) « Bien sûr, et vous connaissez son nom ? » (*Prenant l’accent belge.*) « Ah non, mais il s’appelle Michel. » (*Imitant une femme.*) « Le problème c’est que j’en ai plusieurs des Michel... il n’a pas un signe particulier ? » Les deux belges réfléchissent et l’un d’eux chuchote (*Prenant l’accent belge.*) « Pour sûr, il a un signe particulier, il a deux anus !!! » (*Imitant une femme.*) « Pardon !!! Vous en êtes sûr ? » (*Prenant l’accent belge.*) « Et bien, on ne l’a pas vu, mais à chaque fois qu’il croisait un collègue, l’autre lui demandait toujours : tu t’en sors avec tes deux trous du cul ? » Ça ne vous fait pas rire ?

FREDERIQUE, *restant de marbre*. – Disons que j’ai des origines belges, alors vos blagues sur les belges ça commence à me pomper...

KILIAN, à *Frédérique*. – Ah oui je comprend mieux !!! Non parce que je l’ai racontée avec les gens qui m’ont pris en stop, et on a beaucoup ri !!!

FREDERIQUE, à *Kilian*. – Alors vous êtes là pour découvrir les plantes ...

KILIAN, à *Frédérique*. – Pas les plantes pauvre femme !!! (*Il rie.*) Écoutez là, les plantes... tu veux parler de la Jasione crépue d’Auvergne, du Saxifrage de Lamotte, de l’Erigeron des Alpes, du streptope à feuilles embrassantes, du chardon Banane... Noooooooooon !!! J’ai déjà un herbier qui répertorie pas moins de mille trois cent quatre vingt dix sept plantes différentes, dont les plus belles et les plus rares !!! Mais là, je te parle de laaaa plante...l’unique... et quelle plante...Le Gnaphale à pied de lion, l’étoile d’argent, l’étoile des glaciers... L’Edelweiss !!! (*Tombant à genoux puis passant sa tête entre les jambes de Frédérique.*)

FREDERIQUE, *fixant le public*. – Vous êtes là pour le casting du dîner de cons ?

KILIAN, *se relevant*. – Pardon ?

FREDERIQUE, à *Kilian*. – Non rien, je plaisante... Est ce que vous voulez manger quelque chose, ou bien je vous laisse vous installer dans votre chambre ?

KILIAN, à *Frédérique*. – Je vais aller installer mes affaires si ça ne vous dérange pas... je n’ai pas trop faim pour le moment... Vous voulez que je vous présente mon herbier ?

FREDERIQUE, *partant vers l’escalier*. – Non merci Monsieur Pignon !!! Suivez moi...

KILIAN, *en bas de l’escalier*. – En parlant de manger, Vous savez ce que font un vieux et une vieille avant de faire l’amour ?

FREDERIQUE, *montant l’escalier*. – Non !!!

KILIAN, *riant*. – Ils cassent la croûte !!! J’adore les blagues !!!

FREDERIQUE, *au public*. – D’accord, on ne va pas s’ennuyer !!!

Ils montent à l’étage et Patrice revient doucement en se tenant le bas du dos. Il s’assoit douloureusement sur le canapé. Kelly arrive côté spa en devant de scène et Ingrid côté canapé.

KELLY, *avec l’accent anglais*. – Bonne jour, Il n’y a pas quelqu’un ?

PATRICE, *se levant et marchant difficilement vers les sœurs*. – Bonjour !!!

INGRID, à *Patrice*. – Vous avez une problème ?

PATRICE, *ne comprenant pas*. – Une problème ?

INGRID, *mimant la marche de Patrice*. – Que vous marcherez, lontement !!!

PATRICE, *comprenant*. – Ah oui !!! Ne vous inquiétez pas, ça va passer... c’est les coquilles d’œufs qui sont sorties...

KELLY, *avec l’accent anglais*. – Les coquilles deux ? C’est quoi les coquilles deux ?

PATRICE, *expliquant*. – Euh, les œufs, les n’ eggs... (*Faisant signe d’une poule qui pond.*) Cot, cot, cot... Pouf !!! Aie !!!

INGRID, *avec l’accent anglais*. – Tu faire les œufs ?

PATRICE, *expliquant*. – Bien sûr, je fais les œufs tous les matins !!!

INGRID, à *Kelly*. – Tous les matins ?

KELLY, à *Ingrid*. – In the morning !!! (*A Patrice.*) Et tu fais beaucoup de l’œuf ?

PATRICE. – Surtout ma femme Frédérique !!!

INGRID, à *Patrice.* – Frédérique ?

PATRICE. – La chef d’ici... c’est la professionnelle des œufs... elle en fait dix en cinq minutes !!!
(*Se tenant les fesses.*) Elle est rapide mais parfois elle laisse les coquilles d’œufs.

INGRID, à *Kelly.* – Ten eggs in five minutes !!!

KELLY, avec *l’accent anglais.* – Ce n’est pas la possible !!!

PATRICE, *chantant la pub.* – Mais si c’est possible, avec la carte Kiwi... (*Il rit.*)

INGRID, à *Kelly.* – La kiwi ?

KELLY, à *Ingrid.* – I think that he speak about the fruit... (*A Patrice.*) Le fruit ?

INGRID, à *Patrice.* – Tu manges les œufs avec la kiwi ?

PATRICE, *abrégeant.* – Non c’est une pub, enfin une vieille pub française... ce n’est rien, laissez tomber... ce n’est pas facile à expliquer en anglais !!! Je vous appelle la chef, la professionnelle des œufs justement !!! (*Appelant Frédérique.*) Ma poule...

KELLY et INGRID, avec *l’accent anglais.* – Oh my God, what a strange house !!!

PATRICE, *se rapprochant de l’escalier.* – Ma poule...

FREDERIQUE, *du couloir après l’escalier en coulisse.* – Oui !!!

PATRICE, à *voix haute.* – Tu as des clientes qui t’attendent !!! Des italiennes je crois... (*Il rit de sa blague.*)

FREDERIQUE, *du couloir après l’escalier en coulisse.* – J’arrive tout de suite !!!

PATRICE, *aux anglaises.* – Ma femme va arriver... Je vous laisse, je vais pondre la deuxième tournée !!! Je vais aux toilettes !!!

INGRID, à *Patrice.* – C’est écrit le cuisine, le Kitchen !!!

PATRICE, *aux anglaises.* – Oui mais c’est normal... comme ça toutes les odeurs se mélangent... les toilettes, les œufs, le fromage !!! Ça évite de mettre du pschitt !!! (*Il rit.*)

Il part et les anglaises se regardent inquiètes.

KELLY et INGRID, avec *l’accent anglais.* – Oh my God !!!

Frédérique arrive dans l’escalier suivi par Kilian qui n’arrête pas de la saouler avec ses vannes.

KILIAN, à *Frédérique.* – C’est quoi un triangle avec du vert ?

FREDERIQUE, *blasée.* – Je ne sais pas !!!

KILIAN, à *Frédérique.* – Un triangle vert !!! (*Il rit et Frédérique montre au public qu’elle en a marre.*) Et un rond avec du jaune ?

FREDERIQUE, *face public.* – Un rond jaune !!!

KILIAN, *se figeant dans l’escalier surpris.* – Oh... tu la connaissais !!!

FREDERIQUE, *pouffant du visage face public, puis s'adressant aux anglaises.* – Bonjour Mesdames, Frédérique Tarte, la propriétaire du chalet !!!

Kilian descend l'escalier et vient contourner les anglaises en matant leurs fesses, excité.

INGRID, à *Frédérique.* – Bonne jour, nous sont les sœurs Ingrid and...

KELLY, avec *l'accent anglais.* – Kelly...

KELLY et INGRID, avec *l'accent anglais.* – Ballantines !!!

KELLY, avec *l'accent anglais.* – Nous ont acheté la semaine pour la ski and...excusez mon français très moyen but... (*S'adressant à sa sœur.*) What's the french word for twins ?

INGRID, à *Kelly.* – Jumelles !!!

KELLY, avec *l'accent anglais.* – Oh yes !!! Nous Sont jumelles...

INGRID, à *Kelly.* – Non... Nous sommes jumelles !!!

FREDERIQUE, *reprenant Ingrid.* – Nonnes !!! Vous êtes des jumelles nonnes !!!

INGRID, à *Frédérique.* – Peut être !!!

FREDERIQUE, *faisant le signe de la croix.* – Des nonnes !!! You bonnes sœurs !!!

KELLY, avec *l'accent anglais.* – Oh yes !!! Nous bonnes sœurs jumelles !!!

A supprimer si Kilian est en fille.

KILIAN, *au public.* – Elles sont trop bonnes pour des nonnes !!! Venez vous confesser près de moi mes sœurs que je vous fesse !!!

INGRID, à *Frédérique.* – Qu'est ce qu'il dit ?

FREDERIQUE, à *Ingrid.* – Non rien... c'est Kilian, un résident comme vous !!!

KILIAN, *aux anglaises.* – Est ce que vous savez pourquoi les anglais n'aiment pas les grenouilles ?

Frédérique, Ingrid et Kelly font un signe négatif de la tête...

KILIAN, *riant à l'avance.* – Car les grenouilles font le thé tard !!!

KELLY et INGRID, avec *l'accent anglais.* – Les grenouilles ?

FREDERIQUE, *imitant plutôt le canard.* – Croa, croa, croa !!!

INGRID, à *Kelly.* – Oh, the duck !!! How do you say duck in french ?

KELLY, *traduisant à Frédérique.* – Oh yes, Vous parlerez de le canard ?

FREDERIQUE, *s'adressant à Kelly.* – Mais non...je n'ai quand même pas une gueule de canard !!! (*Kilian rit.*) Aide moi toi avec tes blagues débiles !!!

Kilian saute accroupi en passant devant les filles pour imiter la grenouille.

KELLY et INGRID, avec *l'accent anglais.* – Oh yes, Frog... Grenouilles !!! Mais on n'a pas compris le thé tard !!!

FREDERIQUE, *voulant conclure.* – Non mais ce n'est pas grave, ça va être compliqué !!!

KILIAN, *préparant son explication*. – Mais si... le têtard... c'est la larve de la grenouille... à ne pas confondre avec le thé que l'on boit... surtout chez vous en Angleterre !!! (*Imitant quelqu'un qui boit dans une tasse.*) Boire le thé (*Imitant quelqu'un qui est couché, en mettant ses deux mains sous sa tête.*) Tard...

KELLY, *écœurée*. – Vous boivez la grenouille ?

KILIAN, *préparant son explication*. – Non !!! Le têtard... Le petit Grenouille !!! (*Imitant quelqu'un qui boit dans une tasse.*) Boire le thé (*Imitant quelqu'un qui est couché, en mettant ses deux mains sous sa tête.*) Tard...

INGRID, *à Kilian*. – Oh yes, je compris... c'est comme dans la film que ja vu chez toi... avec l'alcool fort et le grenouille !!! Le bronzé font la ski !!!

KILIAN. – Ah non... Attends je réexplique...

FREDERIQUE, *voulant conclure*. – Stop... on s'arrête là, sinon ça risque de nous pousser un peu loin !!! Voulez vous que je vous montre vos chambres, vos rooms ? (*Prononcé Roumsses.*)

KELLY et INGRID, *avec l'accent anglais*. – Oh oui merci, c'est superbe !!!

KILIAN, *aux anglaises*. – J'en ai une autre...

FREDERIQUE, *voulant conclure*. – Ça va aller Kilian !!!

KILIAN, *suppliant Frédérique*. – Elle est très courte... Comment dit on en anglais « ma belle mère ne vient pas souper ce soir ? » Alors... personne ? On dit « yyyyyeeeeesssss !!!! »

INGRID, *à Kilian*. – Je n'a pas tout compris !!!

FREDERIQUE, *dépitée*. – It's not grave... suivez moi !!! Mais au fait en parlant de souper, manger... vous voulez peut être casser la croûte ?

KILIAN, *pensant à sa blague*. – Ah oui, vous savez ce que font un vieux et une vieille avant de...

FREDERIQUE, *coupant Kilian*. – STOOOP !!! C'est bon les blagues Kilian !!! (*Aux anglaises.*) Je peux vous faire des œufs, eggs... manger ?

KELLY et INGRID, *avec l'accent anglais*. – Merci non... Nous ne l'avons pas très faim !!!

FREDERIQUE, *se dirigeant entre le spa et la bar pour prendre la clef au mur*. – Très bien !!! Je vous ai choisi la chambre de mon pépé, il y a l'Abbé Pierre sur le mur !!!

KELLY, *avec l'accent anglais*. – L'abbé pierre ?

INGRID, *à Kelly*. – Oh, la belle pierre, sur le mur !!!

FREDERIQUE. – Oui c'est ça !!! L'abbé Pierre est sur le mur !!!

KELLY et INGRID, *avec l'accent anglais*. – Oh superbe, nous aimons la belle pierre sur le mur !!!

FREDERIQUE. – Il est un peu tâché par contre !!!

KELLY et INGRID, *avec l'accent anglais*. – Un peu tâché ?

FREDERIQUE. – Oui avec l'humidité, les champignons se mettent sur les murs et c'est monté jusqu'au portrait !!!

KELLY et INGRID, avec l'accent anglais. – Les champignons ?

FREDERIQUE. – Oui les champignons... comment on dit ça en anglais ? (*Montrant le sol et imaginant un champignon. Kilian essayera aussi d'expliquer ce que c'est en chantant mangez moi, mangez moi...de Billy ze Kick.*) Les champignons... (*Les anglaises ne comprennent toujours pas, Frédérique réfléchit puis enlève sa savate et sa chaussette, pose son pied sur le marche pied devant le spa et montre l'intérieur de ses doigts de pied.*) Les champignons... On peut faire en omelette, pour manger !!!

KILIAN, reprenant. – Oui enfin, ce n'est pas tout à fait les mêmes quand même !!!

FREDERIQUE, aux anglaises. – Bon ce n'est pas grave avancez, come on !!!

KELLY et INGRID, dégoûtées. – Oh my God !!!

Patrice revient des toilettes avec un ruban adhésif tue mouches collé sur sa casquette.

PATRICE, apercevant Frédérique avec les anglaises dans l'escalier. – Ah Frédérique... Tu as trouvé les italiennes !!! (*Il rit.*) Non je blague, je sais bien qu'elles ne sont pas italiennes... Je leur ai dit que tu étais la professionnelle des œufs ma poule !!!

FREDERIQUE, montant l'escalier. – Ah oui c'est ma spécialité !!! (*Frédérique fait la poule et les anglaises se regardent bizarrement.*)

Elles partent toutes les trois par l'escalier, les anglaises regardent le public inquiètes.

KILIAN, surpris par le ruban tue mouche. – Bonjour... Vous avez quelque chose sur la tête !!!

PATRICE. – En effet, on appelle ça une casquette !!!

KILIAN, surpris par le ruban collé. – Je comprends, mais vous avez un ruban sur la casquette !!!

PATRICE, enlevant sa casquette. – Ah oui, c'est un ruban adhésif pour piéger les mouches... j'en ai mis plein dans la cuisine car elles pondent sur... Mais au fait vous êtes qui ?

KILIAN, à Patrice. – Je m'appelle Kilian Pignon, le roi de la vanne, j'aime jouer les bouffons, pour que les gens ricanent, mais j'ai une addiction, pour les belles plantes afghanes !!! J'ai pris une piole pour la semaine ici...

PATRICE. – Et tu fais quoi dans la vie ?

KILIAN, à Patrice. – Je suis chercheur...

PATRICE. – En quoi ?

KILIAN, à Patrice. – Les plantes... et surtout l'Edelweiss !!! (*Tombant à genou à côté de Patrice en lui serrant la jambe.*) Mais vous êtes bien curieux ?

PATRICE, s'arrachant des bras de Kilian qui se relève. – Je suis curieux car on attend un contrôleur pour vérifier le chalet, et comme je suis un gros malin, je questionne les nouveaux venus pour assurer le coup... je mets des rubans adhésifs pour éviter que les mouches ne pondent sur mes fromages de brebis... sinon ça fait plein de petits points noirs et après j'en ai qui virent au vert et il ne faut surtout pas les manger !!!

KILIAN, dégoûté. – Oh c'est chelou ton truc !!!

PATRICE, regardant la marque de son ruban. – Ah non !!! C'est « Catch tue mouche » !!!

KILIAN, *riant*. – Tu captas pas le verlan toi... c'est pas grave... Tu as beaucoup de brebis ?

PATRICE, *fier*. – Ah oui pas mal, Je suis éleveur !!!

KILIAN, *à Patrice*. – Génial...j'adore les animaux... Vous pourrez me montrer votre troupeau ?

PATRICE, *fier*. – Justement je dois y retourner, vous pouvez venir avec moi !!!

KILIAN, *se relevant*. – Super !!! Vous les mettez en estive l'été ?

PATRICE. – Bien sûr !!! C'est un peu ma famille !!! Avec mon chien, Mouton !!! Bon c'est vrai, on a déconné un peu quand on a appelé le chien Mouton...maintenant quand je pars avec mes brebis et que j'appelle mon chien... Mouton, Mouton, Mouton... Les gens se foutent de ma gueule... Mais bon le chien est habitué à son nom, on ne va pas lui changer maintenant !!!

KILIAN, *à Patrice*. – Bien sûr !!! Vous devez voir plein de plantes alors !!!

PATRICE. – C'est un vrai royaume de fleurs chez nous !!! Vous aimez les plantes ?

KILIAN, *tombant à nouveau à genou et mimant tous les verbes suivants*. – Si je les aime !!! Je les adore, je les vénère, je les touche, je les sens, je les protège !!! Je pourrais même faire l'amour avec elles !!! Comme vous avec vos brebis !!!

PATRICE, *précipitamment*. – Oui alors, attention, attention...moi contrairement à ce qui se raconte, je ne fais rien avec mes brebis... ce n'est pas du tout mon truc !!! Mais suivez moi je vous emmène voir mon troupeau !!!

KILIAN, *se relevant*. – Vous savez pourquoi les moutons se brossent les dents ?

PATRICE. – Je n'ai jamais vu un mouton se brosser les dents !!!

KILIAN, *à Patrice*. – C'est une blague !!!

PATRICE. – Ah une blague... et bien non, je ne sais pas !!!

KILIAN, *à Patrice*. – Pour garder la laine fraîche !!!

PATRICE. – On voit que tu n'as jamais senti l'haleine d'un mouton...

KILIAN, *se touchant la peau de son bras*. – Mais non je te parle de la laine qu'ils ont sur eux...

PATRICE. – Ah oui, tu n'es pas simple à comprendre... suis moi mon garçon...

KILIAN, *au public*. – Oh la vache !!! Il a un rameur dans la tête ce mec !!!

Patrice et Kilian quittent la pièce. Frédérique et les anglaises descendent de l'escalier.

FREDERIQUE, *aux anglaises*. – Oui j'ai compris... je vais vous donner la sept !!! La six était celle de mon pépé, mais je peux comprendre que le portrait de l'abbé Pierre ne vous fascine pas !!! Excusez moi mais j'avais compris que vous étiez nonnes !!!

KELLY, *avec l'accent anglais*. – Nonnes ?

FREDERIQUE, *aux anglaises*. – Oui, dans un couvent... (*Faisant des signes de croix et de prières.*) Comment vous dites en anglais les sœurs !!!

INGRID, *avec l'accent anglais*. – Ah oui je compris les sœurs !!!

KELLY, *avec l'accent anglais*. – What ?

INGRID, avec l'accent anglais. – A nun !!!

KELLY, avec l'accent anglais. – Oh my god... No !!! Nous aimons trop les garçons...

FREDERIQUE, au public. – Enfin je serais curieuse de voir tout ce qui se passe dans un couvent !!!

KELLY, avec l'accent anglais. – Pardon ?

FREDERIQUE, aux anglaises qui se dirigent vers le spa. – Non rien !!! C'est Grégoire, votre moniteur qui va être content !!! (Au public.) Et elles aussi d'ailleurs !!! Rudy va être jaloux... il va donner des cours à ma cousine Claude de cinquante cinq balais, alors qu'il aurait pu former des jeunes anglaises !!! Il n'a quand même jamais de chance avec ses plannings !!!

INGRID, revenant vers Frédérique. – Nous pouvoir prendre des cours demain matinée ?

FREDERIQUE, aux anglaises. – Yes, with Grégoire un beau mâle de trente cinq ans !!!

KELLY, s'assoyant sur le bord du spa. – Un beau mâle ?

FREDERIQUE, aux anglaises. – Un beau garçon... a beautiful boy !!!

KELLY, avec l'accent anglais. – Oh superbe...

INGRID, avec l'accent anglais. – Nous ont vu sur l'internet, que tu as un spa...

FREDERIQUE, à Kelly. – Oui bien sûr !!! You are assise dessus...

Kelly se relève rapidement.

INGRID, surprise par le spa. – That's a joke !!!

FREDERIQUE, aux anglaises. – What ?

KELLY, à Frédérique. – Ce l'est une blague ? A joke !!!

FREDERIQUE, riant. – Ah a Joke... Non, je ne joke pas du tout... Mais surtout, il ne faut pas appuyer sur le bouton rouge, sinon grrr (Elle imite un électrocuté.) Red bouton, no touch... (Prononcé red boutonne, no toche.)

KELLY ET INGRID, se parlant, surprises par le spa. – That's a French spa !!!

Grégoire et Rudy arrivent en même temps. Grégoire est en colère.

GRÉGOIRE, appelant Frédérique à voix haute. – Frédérique, Frédérique !!!

RUDY, se moquant. – Frédérique !!!

Frédérique va se retrouver entre les garçons et les anglaises qui se parlent en off regardant le spa de dos aux garçons.

GRÉGOIRE, à Rudy. – Ça ne va pas se passer comme ça espèce d'enfoiré !!!

FREDERIQUE, autoritaire. – Qu'est ce qu'il se passe encore les gars!!!

GRÉGOIRE, à Frédérique. – Figure toi que Rudy a bidouillé le planning des cours !!!

RUDY, à Grégoire. – Mais n'importe quoi !!!

GRÉGOIRE, à *Frédérique*. – J’avais réservé des cours demain de dix heures à midi pour ta cousine avec moi, et ce salaud de Rudy m’a piqué le créneau avec ta cousine !!!

FREDERIQUE, *surprise*. – Je croyais que tu étais déjà pris avec des clientes !!!

GRÉGOIRE, à *Frédérique*. – Mais pas du tout justement !!! C’est lui qui était prévu avec les nonnes Ballantines... mais monsieur a encore chouiné auprès de sa maman pour échanger les cours !!! (*Voyant Rudy sourire de malice.*) Et il est content !!!

RUDY, *moqueur*. – Tu ne vas pas me faire une jaunisse pour ce détail!!! Tu feras des prières !!!

FREDERIQUE, *souriant*. – Je pense que tu ne seras pas perdant au change... Ma cousine n’est plus très jeune, et c’est Rudy qui pourrait le regretter !!!

RUDY, à *Frédérique*. – Comment veux tu regretter un mannequin...

Les anglaises se retournent.

FREDERIQUE, *ne comprenant pas*. – De quel mannequin tu...

RUDY, *coupant Frédérique*. – Ouh les filles !!! Salut mes jolies, (*Chantant Balavoine, j’m présente, je m’appelle Henri.*) J’m présente, je m’appelle Rudy, et je suis moniteur de ski, oui de skiiii... et je saurais vous faire glisser... sur les courbes de l’envie...

KELLY, *avec l’accent anglais*. – Je n’a pas tout compris...

FREDERIQUE, *aux anglaises*. – Kelly, Ingrid, je vous présente Rudy, un jeune moniteur de ski, et Grégoire votre moniteur pour demain matin !!!

Ingrid et Kelly, charmées, se dirige vers Grégoire ravi, et s’appuient sur ses épaules.

GRÉGOIRE, *sautant de joie*. – Ça c’est une bonne nouvelle !!! Enchanté mes belles !!!

INGRID, *avec l’accent anglais*. – Superbe...un beau moniteur !!!

RUDY, *jaloux*. – Il ne pourra pas donner des cours à tout le monde demain !!! Il a déjà les bonnes sœurs anglaises à gérer !!!

FREDERIQUE. – Justement Rudy... En fait, les sœurs ballantines ne sont pas nonnes... Elles sont jumelles, jeunes, jolies et elles aiment bien les garçons !!!

RUDY, *jaloux*. – Ah ouais, Et d’où tu sors ces informations ?

FREDERIQUE, *montrant les filles*. – Je te présente les sœurs Ballantines !!!

KELLY, *avec l’accent anglais*. – Je suis Kelly et elle est Ingrid Ballantines !!! Enchanté !!!

GRÉGOIRE, *chambrant Rudy*. – Oh c’est trop bon ça, tel est pris qui croyait prendre...

INGRID, à *Grégoire*. – Tu peux nous faire visite le village !!!

RUDY, *s’empressant au bras d’Ingrid*. – Moi connaître très bien le village... Tu peux comer avec moi pour the visite !!!

INGRID, *s’appuyant sur l’épaule de Grégoire en lui touchant le torse*. – Sorry, désolé je préfère avec ma moniteur !!!

KELLY, *s’appuyant sur l’autre épaule en lui touchant le torse*. – Pour apprendre à connaître !!!

GRÉGOIRE, *imitant l'accent anglais*. – Au fait Rudy, tu remercieras ta maman pour l'échange des cours... Come on girls... je vais... comment tu dis... vous faire glisser sur les courbes de l'envie...

INGRID ET KELLY, *avec l'accent anglais*. – Ok, let's go !!!

GRÉGOIRE, *imitant l'accent anglais*. – Tu feras une bise à la cousine de Fred de ma part !!!

RUDY, *vexé*. – Je ne suis pas jaloux !!! Et tu verras que je ne suis pas perdant au change !!
(*Grégoire et les anglaises partent par la porte d'entrée, Rudy observe les postérieurs des filles.*)

FREDERIQUE, *partant décrocher la caméra*. – Enfin n'oublie pas que ma cousine n'est plus toute jeune !!! Là tu aurais eu des jeunes de premier choix... tu n'as vraiment pas de chance !!!

RUDY. – Ne t'inquiète pas Fred, la beauté d'une femme s'épanouit avec le temps...

FREDERIQUE, *tenant la caméra*. – Oui, si on veut !!! Ah au fait Rudy, tu es bricoleur ?

RUDY. – Un peu mon neveu, enfin ma nièce !!! Pourquoi ?

FREDERIQUE, *tendant la caméra à Rudy*. – J'ai demandé à Patrice de me changer la carte de la caméra, mais j'ai vu qu'elle est toujours sur le comptoir... Tu peux t'en occuper ?

RUDY, *partant derrière le bar haut*. – Pas de problème Fred, fais moi confiance !!!

FREDERIQUE, *à Rudy*. – C'est une petite carte à puce, tu as juste à la changer et tu remets sur marche... Je m'en vais chercher du pain pour ce soir !!!

Frédérique part par la porte d'entrée avec son sac à pain, elle croise Kilian.

RUDY, *partant vers le bar haut*. – A tout à l'heure... ce n'est pas compliqué de changer une puce.

KILIAN, *à Rudy*. – Salut garçon, Je suis Kilian Pignon, le roi de la vanne, j'aime jouer les bouffons, pour que les gens ricanent, mais j'ai une addiction, pour les belles plantes afghanes !!!

RUDY. – Moi c'est Rudy tout court !!!

KILIAN, *à côté de Rudy*. – J'étais avec Patrice, parti voir son cheptel de moutons !!!

RUDY, *reniflant*. – Ah c'est pour ça que tu sens le mouton !!!

KILIAN, *à Rudy*. – C'est impossible... le temps de discuter avec une nana dans la rue et j'ai perdu le Patrice !!! Donc je n'ai pas vu ses moutons !!! (*Se reniflant.*) Tu trouves que je sens le mouton ?

RUDY, *voulant rattraper le coup*. – Ah non, non, c'est... il y a plein d'odeurs qui se baladent !!! Il faut que je change la carte mémoire de cette caméra... la carte mémoire est sur le comptoir... On va déjà l'enlever de son emballage (*Son téléphone portable sonne avec la sonnerie du chant de Woody Woodpecker. Il décroche*) Allo... Peut être... une seconde, je vais vérifier !!! J'adore ma nouvelle sonnerie de téléphone... (*Il imite Woody Woodpecker et part dans sa chambre à l'étage.*)

KILIAN, *fixant la caméra et agissant sans que le public ne voit ce qu'il fait derrière le comptoir*. – Je vais lui changer sa puce, ça lui rendra service... (*Il confond la carte bancaire de Frédérique avec la carte mémoire.*) Ça ne rentrera jamais, elle est trop grande cette carte... il faut que je découpe la puce (*Fouillant dans les tiroirs du meuble.*) Des ciseaux... (*Il découpe la puce derrière le comptoir et laisse le reste de la carte.*) Il ne me reste plus qu'à mettre la puce dans la caméra... Pourquoi elle ne tient pas cette puce !!! Je vais la coller (*Il prend un tube de colle dans le tiroir, il la renifle pour se shooter et en verse dans la caméra.*) Et voilà le travail, je referme et je remets la caméra.

RUDY, *descendant l'escalier*. – Il faut tout faire soi même dans ce boulot... secrétaire et moniteur !!! Bon alors j'en étais où ?

KILIAN, *tendant la caméra à Rudy*. – Pour une fois tu ne feras pas tout soi même !!! Je me suis occupé de la caméra !!!

RUDY, *partant remettre la caméra*. – Merci c'est sympa...

KILIAN, *fouillant ses poches*. – Quand on peut se rendre service !!! Merde, c'est quoi ce délire !!!

RUDY. – Qu'est ce qu'il t'arrive ?

KILIAN, *à Rudy*. – J'ai perdu mon sachet quoi !!!

RUDY. – Quel sachet ?

KILIAN, *cachant la contenance à Rudy*. – Un sachet de plantes séchées !!!

RUDY, *zozotant*. – Ça te sert à quoi un sachet de plantes séchées ?

KILIAN, *à Rudy*. – A aromatiser mon thé, ma bouffe, tout quoi !!! C'est très bon pour la santé !!!

RUDY. – Oh mince, et tu l'as perdu où ?

KILIAN, *partant vers l'escalier*. – Je ne sais pas, mais ce n'est pas grave, j'en ai d'autre la haut dans mon sac... je vais aller en chercher !!!

RUDY, *suivant Kilian*. – Je te suis, je remonte dans ma chambre, j'ai des papiers à récupérer !!!

KILIAN, *dans l'escalier*. – Tu es de la famille ?

RUDY, *passant devant Kilian dans l'escalier*. – C'est tout comme, j'ai une chambre à l'année ici !!! Ma mère est dans un appart trop petit pour nous deux, et j'ai malheureusement perdu mon père !!!

KILIAN, *face public*. – Oh mince !!! Tu l'as perdu où ?

RUDY, *du haut de l'escalier*. – T'es bizarre toi !!! T'es une histoire à toi tout seul non ?

KILIAN, *à Rudy*. – En parlant d'histoire, c'est deux belges qui se présentent à l'école de ski du...

Kilian et Rudy partent dans le couloir. Patrice revient.

PATRICE, *posant sa veste sur le porte manteau*. – Je me demande où est Kilian... j'étais en train de lui parler de mon chien mouton et d'un seul coup « pouf », disparu !!! Il n'aura pas vu mes brebis !!! (*Regardant le bar haut.*) Enfin on aura le temps de... (*Apercevant la carte de Frédérique.*) Mais qu'est ce que c'est que ça... (*Parlant fort.*) Ce n'est pas possible !!! Oh non !!!

Rudy revient.

RUDY, *de l'escalier*. – Ah c'est toi qui crie comme ça gros malin !!! Qu'est ce qu'il t'arrive ?

PATRICE, *montrant la carte bancaire*. – Il y a un taré qui a découpé la carte bancaire de Frédérique !!!

RUDY, *rejoignant Patrice*. – Qu'est ce que tu racontes, qui peut découper une carte bancaire ?

PATRICE. – Regarde !!! Quelqu'un a découpé la puce !!!

RUDY, *à Patrice*. – La puce? (*Comprenant la confusion, il prend la carte mémoire.*) Oh ce n'est pas vrai !!! La carte mémoire est là... (*Appelant Kilian.*) Kilian, Kilian !!!

PATRICE. – Tu peux m’expliquer ce qui se passe !!!

RUDY, à Patrice. – Attends deux secondes, on va savoir !!! Kilian ?

KILIAN, arrivant de l’escalier. – Ouais Rudy, qu’est ce qu’il t’arrive grand ?

RUDY. – Tu peux venir une seconde... (*Kilian descend.*) C’est toi qui a découpé cette carte ?

KILIAN, descendant l’escalier. – Bah ouais!!!

PATRICE, énervé. – Bah ouais !!! Mais t’es taré ou quoi... pourquoi tu as découpé la carte bancaire de ma femme !!!

KILIAN, à Patrice. – C’est ça une carte bancaire !!! Je n’en ai jamais eu de ma vie je ne pouvais pas savoir que c’était une carte bancaire !!!

PATRICE, énervé. – Mais je m’en fous de ta vie !!! Pourquoi tu l’as découpée !!!

KILIAN, à Patrice. – Pour récupérer la puce, pour la mettre dans la caméra !!!

PATRICE, comprenant rien. – De quoi ?

RUDY, calmant le jeu. – Je vais t’expliquer Patrice... Frédérique m’a demandé de changer la carte mémoire de la caméra, et j’ai eu un coup de fil au moment où j’allais la changer... Kilian a voulu me rendre service et il a dû confondre la carte mémoire avec la puce de la carte bancaire !!!

KILIAN, à Rudy. – Voilà c’est ça !!!

PATRICE, scotché. – Voilà c’est ça !!! (*Il rejoint la caméra en s’adressant au public et Rudy et Kilian le suivent.*) Le mec découpe une puce de carte bancaire, de ma femme, pour la mettre dans la caméra et il répond, voilà c’est ça... (*Il essaye de sortir la puce mais elle est collée.*) Pourquoi elle ne vient pas cette saloperie de puce !!!

KILIAN, à Patrice. – Parce que je l’ai collée !!!

RUDY ET PATRICE, bluffés. – Noooooon !!!

KILIAN, à Patrice. – Siiiiiii !!! Elle ne tenait pas la puce, donc je l’ai collée !!!

RUDY, s’énervant. – Mais enfin Kilian on ne colle pas une puce !!!

KILIAN. – Tu fais comment si elle ne tient pas ?

RUDY, s’énervant. – Il fallait m’attendre !!! Si elle ne tient pas, c’est que ce n’est pas la bonne !!!

KILIAN. – Je ne peux pas le deviner !!!

PATRICE, ébahi. – Il est hors catégorie, c’est le Tourmalet à lui tout seul !!!

Patrice aperçoit Frédérique arriver derrière la fenêtre qui donne sur l’extérieur.

PATRICE, prenant la carte bancaire dans ses poches. – Frédérique arrive... je m’occupe de la carte bancaire, toi Rudy tu prends la carte mémoire et on dit que la caméra fonctionne !!!

KILIAN, naïvement. – Comment est ce qu’elle peut fonctionner si ce n’est pas la bonne puce ?

RUDY, énervé. – C’est des conneries, on raconte des conneries pour te sauver les miches !!!

KILIAN, comprenant que la caméra fonctionne. – Ah ok!!! (*Mimant des seins.*) Oh, les miches !!!

PATRICE, *ébahi*. – C’est carrément l’alpe d’Huez et ses vingt et un virages !!!

Frédérique arrive avec le pain, Rudy est derrière le bar haut.

FREDERIQUE, *posant le pain sur la table*. – J’ai pris des miches de pain pour ce midi, il ne restait plus que ça !!!

KILIAN, *mimant des seins en riant*. – Les miches !!! (*Patrice et Rudy fixent Kilian.*)

FREDERIQUE, *regardant Patrice*. – Pourquoi tu es tout blanc Patrice, ça ne va pas ?

PATRICE, *près de la caméra*. – Si ça voit très bien, enfin tout va mieux, tout va bien !!!

FREDERIQUE, *à Patrice*. – Je te vois à côté de la caméra, tu as changé la carte ?

PATRICE, *regardant la caméra*. – Oui ça y est... c’est reparti pour un petit moment...

FREDERIQUE, *prévenante*. – Tu l’a bien coincée la carte ? Parce que moi la dernière fois elle se mettait mal !!!

PATRICE, *au public*. – De ce côté là on est tranquille, elle est bien coincée !!!

KILIAN, *à Frédérique*. – Quand tu dis qu’elle se mettait mal, c’est qu’il y avait du jeu !!!

FREDERIQUE, *à Kilian*. – Oui !!!

KILIAN, *à Patrice et Rudy*. – Vous voyez les gars je vous l’avais dit !!!

FREDERIQUE, *à Kilian*. – Pourquoi tu dis ça Kilian !!!

KILIAN, *à Frédérique*. – Parce que...

PATRICE, *coupant Kilian*. – Mais pour rien... Il dit ça pour parler mais il sait très bien qu’à ce moment là de la partie, il doit juste fermer sa gueule et puis c’est tout !!!

FREDERIQUE, *à Patrice*. – Calme toi Patrice !!! Qu’est ce qu’il te prend !!!

KILIAN, *surpris*. – Bah oui... pourquoi tu t’énerves comme ça ?

PATRICE, *se calmant*. – Oui tu as raison, mais c’est lui aussi, il a l’art et la manière... Il me fait faire des montées de lait ce con !!! Vous savez ce qu’on va faire, on va s’installer et prendre l’apéritif, ça va détendre l’atmosphère !!!

FREDERIQUE, *à Patrice*. – Je vais mettre des oreillers pour les anglaises et je reviens !!! Ah au fait Patrice, il faudra penser à retirer de l’argent avant que le distributeur ne déconne !!! L’an dernier, c’était le bordel quand il y avait plein de monde !!!

PATRICE, *calmement*. – Oui j’irai demain matin !!!

KILIAN, *riant*. – Avec la carte bancaire !!!

Patrice et Rudy regardent Kilian comme si ils allaient le défenestrer.

FREDERIQUE, *à Kilian*. – Évidemment Kilian, ça évite de faire la queue au guichet !!! Tout le monde se colle dans ces files d’attente, c’est désagréable !!!

KILIAN, *riant*. – La colle !!!

FREDERIQUE, *à Patrice*. – Il est étrange comme garçon !!! (*Elle part à l’étage.*)

PATRICE, *calmement*. – Le qualificatif est faible !!!

RUDY. – Très faible !!!

PATRICE, *réfléchissant*. – Comme on est nombreux, je vais rajouter la rallonge de table !!!

Il part démonter la porte de la lingerie. Kilian le colle en boulet.

PATRICE, *à Kilian*. – Mais pousse toi de là, tu ne vois pas que tu me gêne !!! (*Il part poser la porte sur le bout de la table pour faire une rallonge.*)

KILIAN, *riant*. – Elle est bizarre ta rallonge !!!

PATRICE, *tenant l'autre bout de la porte en attendant le tréteau*. – Va me chercher le tréteau dans la lingerie, ça t'évitera de raconter des conneries !!! (*Kilian arrive avec un trousseau de clefs dans les mains.*) Oh putain... je lui demande un tréteau, il me rapporte un trousseau de clefs ce con... tu sais, le support avec des pieds pour poser une table !!! (*Kilian repart dans la lingerie.*) Il est impressionnant ce mec, il a dû prendre des cours pour être aussi con !!! (*Kilian revient avec le tancarville.*) Oh non, mais quel boulet sans déconner !!! Tiens moi la table et donne moi ce tancarville !!! (*Patrice passe le bout de la porte à Kilian et lui arrache le tancarville des mains en partant dans la lingerie. Kilian se retourne vers Patrice en lâchant le bout de la table qui vient taper par terre. Patrice revient avec un tréteau.*) C'est ça que je te demandais !!!

KILIAN, *surpris*. – Ah, tu voulais un tréteau, il fallait me le dire !!!

PATRICE, *dépité au public*. – L'Alpe d'Huez, mais avec trente ou quarante virages !!!

Patrice se contient en respirant fort et Grégoire arrive avec les anglaises.

GRÉGOIRE, *entrant*. – Salut la compagnie... je vois qu'on arrive au bon moment... (*Aux anglaises.*) Nous arrivons pour l'apéritif !!!

INGRID ET KELLY, *avec l'accent anglais*. – Oh superbe !!!

GRÉGOIRE, *aux anglaises*. – Qu'est ce que vous buvez les filles ? What sort of drink ?

KELLY, *avec l'accent anglais*. – Moi je prends, le whisky avec un petit doigt de l'eau...

GRÉGOIRE, *à Kelly*. – Ok !!!

INGRID, *avec l'accent anglais*. – Et moi je le bois le whisky, mais avec un gros doigt de l'eau...

GRÉGOIRE, *à Patrice*. – Patrice, pour Ingrid et Kelly ce sera whisky avec un peu d'eau (*Au public.*) Pour les doigts je m'en occuperai tout à l'heure !!! (*Chambrant.*) Pauvre Rudy !!!

RUDY, *partant dans la lingerie chercher un grand poster de Claudia Schiffer*. – Oh mais je ne suis pas jaloux !!!

PATRICE, *à Rudy*. – D'accord, et bien en attendant, je vais servir le whisky.

RUDY, *Revenant avec le poster*. – Voilà à qui je vais donner des cours demain !!!

Tout le monde est autour de la table avec les gâteaux apéritifs et les bouteilles. Frédérique arrive.

FREDERIQUE, *autoritaire*. – Oh, oh, oh !!! Qu'est ce que tu fais Patrice avec cette bouteille de whisky?

RUDY, *à Frédérique*. – Je voulais servir une tournée, tout simplement !!!

FREDERIQUE, *autoritaire*. – Donne moi cette bouteille!!! (*Elle monte sur la table, écrase le bouchon et boit une gorgée.*) C'est comme ça que ça se passe au chalet du goulot...

Fermeture du rideau.

ACTE 3- 22 pages (45 à 50 minutes.)

La famille Yachiffeur et les Trempette sont à la porte d'entrée, le rideau est fermé, ils parlent en off.

CLAUDE, *au public*. – Le chalet du goulot...Frédérique et Patrice Tarte... c'est bien ici !!!
Rentrons, la porte est ouverte.

Le rideau s'ouvre et c'est le festival. La musique est à fond, Frédérique est debout sur la table avec la bouteille de whisky dans les mains, Patrice danse à côté, Kilian est dos au public assis à la sono, Ingrid et Kelly sont assises sur les genoux de Grégoire sur le canapé, et Rudy danse avec un poster de Claudia Schiffer à côté du spa. Julie avancent côté spa, Claude côté canapé, Hubert reste derrière la table et Valériane fait le tour de la table en dansant, ce qui interpelle Frédérique.

FREDERIQUE, *apercevant la famille Yachiffeur*. – Kilian, baisse la sique !!! (*Kilian coupe la musique et mets un casque. Les autres se calment sauf Patrice qui continue à danser. Frédérique s'énerve.*) Patrice Tarte, tu veux prendre ton nom sur la tronche !!!

PATRICE, *sursautant*. – Ah non, ah non !!!

FREDERIQUE, *à Patrice*. – Range donc la rallonge et les cadavres de bouteilles !!! (*Sautant de la table.*) Qu'est ce qu'on peut faire pour vous ?

Patrice remet la porte qui fait office de rallonge et nettoie un peu le bordel.

CLAUDE, *à sa cousine*. – Excuse nous Frédérique, tu ne nous reconnais peut être pas, mais c'est moi ta cousine!!!

FREDERIQUE, *très heureuse serrant Claude dans ses bras*. – Comme tu as changé !!! Ma cousine Claude Yachiffeur !!! Vous arrivez tôt !!!

CLAUDE, *à Frédérique*. – Et encore, on serait arrivé hier soir si un auto stoppeur, qu'on a pris en stop, n'avait pas fait tomber un sachet d'herbe dans ma voiture...

JULIE. – la douane du péage est tombé dessus et il nous ont bloqué pendant dix heures...

CLAUDE, *à Frédérique*. – Crois moi bien que si je revois ce/cette Kilian, Il/elle va savoir de quel bois Claude Yachiffer se chauffe !!!

RUDY, *au public*. – Oh la grosse claque !!! (*Regardant son poster puis Claude pour les comparer. Les jumelles anglaises et Grégoire se lèvent du canapé en direction de Rudy.*)

GRÉGOIRE, *alcoolisé*. – Merci Rudy pour l'échange des cours !!! Amuse toi bien avec Claudia Schiffer !!! Come on girls !!! (*Prenant l'accent anglais.*) Je vais vous montrer mon champ de tir !!!

KELLY, *avec l'accent anglais*. – Ton champ de tir ?

GRÉGOIRE, *aux anglaises*. – Ma chambre si tu préfères !!! (*S'adressant aux autres.*) On vous laisse, j'ai une soudaine envie de m'enfiler du ballantines !!!

INGRID, *avec l'accent anglais*. – Tu aimes le Whisky !!!

GRÉGOIRE, *excité*. – J'adore !!! (*Il part à l'étage avec les anglaises.*)

VALÉRIANE, *marchant vers l'escalier*. – Je vais aller avec eux !!!

HUBERT, *retenant sa mère*. – Non maman, tu restes ici !!!

FREDERIQUE, *à Claude*. – Excuse moi ma Claude, mais un inspecteur doit passer contrôler mon établissement donc je suis un peu sur les nerfs !!!

HUBERT, *au public*. – C'est une drôle de manière d'être sur les nerfs !!! (*Valériane part dans la lingerie, Hubert la suit.*) Maman !!!

Kilian chante Roxanne de Police, sa voix intrigue Claude.

CLAUDE, *fixant Kilian qui est de dos*. – Cette voix ne m'est pas inconnue !!!

FREDERIQUE, *à Claude*. – Ne t'inquiète pas, c'est un résident un peu original !!! Je pourrais peut être compter sur vous tous pour m'aider à gérer cet inspecteur, quitte à lui mentir un peu !!! Nous avons quelques normes à corriger dans le chalet !!!

JULIE, *à Frédérique*. – Quels types de normes ?

FREDERIQUE, *à Julie*. – Et bien, au niveau électrique, on joue un peu à l'ancienne, d'ailleurs, en parlant de ça, ne touchez surtout pas au bouton rouge sur le spa, il y a un court circuit... comme j'ai dit aux anglaises, red boutonne, no toche !!! Nos toilettes touchent la cuisine et normalement je n'ai pas le droit, mais il y en a en haut dans les chambres... enfin bref, plein de petits détails à éviter quand l'inspecteur sera présent !!!

CLAUDE. – Tu peux nous faire confiance Frédérique !!!

FREDERIQUE, *prenant Rudy par l'épaule pour le présenter aux Yachiffeur*. – Je vous présente Rudy, votre moniteur... Et bien, ne fais pas cette tête, avance saluer ma cousine !!!

RUDY, *à Claude*. – Pourquoi vous avez fait ça à votre visage ?

CLAUDE, *surprise*. – Pardon ?

RUDY, *à Frédérique*. – Ce n'est pas Claudia Schiffer ?

FREDERIQUE, *à Rudy*. – Et bien si Rudy !!! C'est ma cousine Claude !!!

RUDY, *Montrant son poster à Frédérique*. – Ta cousine Claude !!! Oh non !!! Ne me dis pas que j'ai raté les jumelles anglaises pour une fausse Claudia Schiffer !!!

FREDERIQUE, *à Rudy en riant*. – Tu pensais que je parlais du mannequin, Claudia Schiffer... Pauvre Rudy !!!

RUDY, *vers l'escalier*. – Oh non !!! Les anglaises !!! Moi aussi je veux m'enfiler du Ballantines !!!

CLAUDE, *ne comprenant pas*. – Il y a un problème Frédérique ?

FREDERIQUE TARTE, *à Claude*. – Laisse tomber !!! Rudy est un peu simplet, mais c'est un vrai professionnel ... n'est ce pas Rudy que tu es un vrai pro ?

RUDY, *à Frédérique*. – Oui, enfin je reste un petit jeune, un primeur !!!

JULIE. – Ce que je veux c'est un moniteur de ski, pas un imprimeur !!!

FREDERIQUE, à *Claude*. – Rudy dit un primeur de jeune, pas imprimeur d'imprimer...

JULIE, *parlant du chasseur alpin*. – Ah d'accord !!! Bon alors Rudy, je ne vais pas y aller par quatre chemins, j'ai été chasseur al...al...alpin... (*Faisant le salut militaire.*) donc le ski pour moi n'a plus aucun secret... mais ce que je veux, c'est une formation en snow... (*Mimant la position d'un snowboarder.*)

RUDY, à *Julie*. – D'accord, du snow... après pour vos hobbies vous faites ce que vous voulez !!!

JULIE, à *Rudy*. – Comment ça pour mes hobbies ?

RUDY, à *Julie*. – Je ne vous en tiendrais pas rigueur, mais je suis plutôt contre les chasseurs... j'adore les animaux !!!

JULIE, *riant*. – Vous ne comprenez pas, je ne parle pas du chasseur « pan, pan », mais du chasseur al...al... alapin !!!

RUDY, à *Claude*. – D'accord, mais que ce soit des lapins ou des faisans, je n'aime pas ça !!!

JULIE, *au public*. – Il est parti en hors piste le mec !!!

CLAUDE, à *Rudy*. – Mais non mais quand on vous parle de...

FREDERIQUE, à *Claude*. – Ne t'inquiète pas Claude, il a un peu bu...

JULIE, *rassurée*. – Ah bon, tu me rassures, il me semblait que j'avais été suffisamment claire quand même !!!

FREDERIQUE, à *Julie*. – Mais bien sûr tu as été claire, et puis tu sais je vais être honnête avec toi, moi ça ne me dérange pas du tout que tu chasses, Patrice aussi chasse le lapin !!!

RUDY, à *Claude*. – Et Claude, tu feras du snow aussi ?

CLAUDE, à *Rudy*. – Non, moi je suis adepte de raquette.

RUDY, *moqueur*. – Je vous parle de la neige... des activités sur la neige !!!

CLAUDE, *s'énervant*. – Et on ne peut pas faire de raquette sur la neige peut être ?

RUDY, à *Claude*. – Ah bien, c'est sûr que La balle rebondit moins bien sur la neige !!!

JULIE, *blasée*. – Quelle tâche !!!

CLAUDE, à *Frédérique*. – Bon d'accord... peux tu nous montrer nos chambres s'il te plaît car j'ai l'impression que la discussion va être longue !!!

FREDERIQUE, à *Claude*. – Bien sûr... Mais qui sont les deux autres personnes ?

JULIE, à *Frédérique*. – Ce sont nos voisins !!!

CLAUDE, à *l'oreille de Frédérique*. – Je t'ai dit au téléphone que je te ramenaient mes voisins !!! Elle a Alzheimer !!! Elle voulait revenir ici, car elle a vécu une drôle d'expérience l'an dernier ici... elle a fait une chute dans un lac, coincée dans une barquette...

PATRICE, à *Rudy*. – Tiens c'est marrant Rudy, ça ressemble à ton histoire !!!

Rudy mets son doigt devant sa bouche face public pour faire comprendre à Patrice de se taire.

CLAUDE, *discrètement à Frédérique.* – Depuis cet accident, elle n’a jamais redécollé !!! Mais méfie toi d’elle, elle ne fait que des conneries !!! Elle a balancé mon boîtier de télépéage sur la route et j’ai percuté la barrière de télépéage !!! C’est d’ailleurs à cause de cette connerie qu’on s’est fait arrêté par les gendarmes...

FREDERIQUE, *à Hubert.* – Puis je avoir vos noms pour facturer les nuits...

HUBERT. – Notez les chambres au nom de ma mère, elle s’appelle Valériane Trempette !!! Et moi c’est Hubert... Trempette aussi !!!

PATRICE, *à Rudy.* – Trempette, c’est marrant c’est le même nom que...

Rudy écrase le pied de Patrice et met sa cagoule pour se cacher.

FREDERIQUE, *à Patrice.* – Patrice... emmène les s’installer dans leurs chambres... Tu prends la huit pour ma cousine et sa fille, et la six, pour Valériane et machin...

HUBERT. – Hubert, moi c’est Hubert.

FREDERIQUE. – Ne vous embêtez pas, je l’aurais oublié dans dix minutes... (*Apercevant Rudy avec sa cagoule.*) Et bien Rudy, pourquoi as tu mis ta cagoule ?

RUDY, *à Frédérique.* – J’ai froid !!!

FREDERIQUE. – Ça doit être la fatigue !!! Va te reposer, tu as des cours à donner tout à l’heure !!! (*Riant.*) A Claudia Schiffer !!! (*Tout le monde rie sauf Valériane qui n’a rien compris.*)

RUDY, *au public.* – J’ai l’impression d’être le Jean Claude Dusse de Formiguères !!! (*Prenant son poster et partant à l’étage.*) Allez, viens ma Claudia, on va se reposer !!!

PATRICE, *à Julie.* – Tu sais Julie, je peux t’appeler Julie ?

JULIE, *à Patrice.* – Bien sûr on est de la même famille...

PATRICE TARTE, *à Julie.* – Moi aussi je chasse comme toi, mais je n’arrive jamais à viser ces bon dieu de lapins !!! Ils sont trop rapides pour moi...Comment tu fais ?

JULIE, *blasée.* – Je n’ai pas dit que je suis chasseur de lapins !!! Je parle du militaire... (*Expliquant.*) J’approchais ma cible, parfois même en rampant et je m’habillais en blanc pour qu’on me confonde dans la neige, et ...

PATRICE, *coupant Julie.* – Oui mais moi je ne chasse pas quand il y a de la neige !!!

JULIE, *criant.* – Mais non !!! Je ne te parle pas du chasseur (*Imitant le chasseur qui tire, le chien, les coups de corne...*) Je parle du chasseur al...alpin quoi !!! C’était mon métier !!!

PATRICE, *aux autres.* – Ah d’accord, on n’avait rien compris en fait... Vous entendez vous autres... Julie n’était pas chasseur de lapins par hobbies, c’était son métier...(*Tous les autres font un « Ah » de découverte tandis que Julie se fige face public.*) Et maintenant tu fais quoi ?

JULIE, *blasé.* – Je suis responsable d’un a... a... abattoir de lapins !!!

PATRICE, *à Julie.* – Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais... T’es une spécialiste du lapin toi !!!

JULIE, *blasé.* – On va dire ça comme ça !!! On monte dans nos chambres...

PATRICE, *à Julie.* – Suivez moi par l’escalier.

Ils partent par l’escalier sauf Hubert.

HUBERT, à *Frédérique*. – Excusez moi, mais où sont les toilettes ?

FREDERIQUE. – Dans la cuisine, une petite porte entre le four et l'évier !!! Vous suivez les mouches !!! (*Elle rit en lui tapant derrière l'épaule.*) Je plaisante !!! Mais ne soyez pas surpris, on a mis des rubans adhésifs un peu partout dans la cuisine... je déteste les mouches qui pondent sur les fromages de Patrice !!! Et d'ailleurs Gros malin, tu penseras à les dégager de la cuisine !!!

PATRICE, à *Frédérique*. – Promis !!! Vous ferez attention, j'ai aussi de la dynamite dans les tiroirs la cuisine !!! (*Il rit en partant à l'étage.*)

HUBERT, *choqué*. – De la dynamite !!! (*A Valériane.*) Vas y maman, monte... je te rejoins !!! (*A Frédérique et Valériane suit la conversation cachée du haut de l'escalier.*) J'ai un service à vous demander... Dans cette mallette, j'ai de l'argent de dons gracieux qui ont été faits pour la paroisse, et je ne voulais pas les laisser chez nous en région parisienne... mais avec maman, j'ai un peu peur de la laisser dans notre chambre. Avez vous un endroit où je pourrais la mettre en sécurité ?

FREDERIQUE, *partant vers la lingerie*. – Bien sûr, confiez la moi... je vais la mettre dans la lingerie en lieu sûr... Venez voir...

Hubert et Frédérique partent dans la lingerie et Kilian pianote sur l'ordinateur.

KILIAN, *au public*. – Medley de chansons en karaoké, cool, j'adore chanter !!!

Hubert et Frédérique reviennent.

HUBERT, à *Frédérique*. – Merci, vous êtes très aimable, je suis maintenant plus rassuré !!!

FREDERIQUE, à *Hubert*. – Ça me fait plaisir de vous rendre service Robert !!!

HUBERT, à *Frédérique*. – Hubert, moi c'est Hubert !!! Je file aux toilettes !!!

FREDERIQUE, *montant l'escalier*. – Oui d'accord !!! Je vais me reposer un peu moi !!!

Frédérique part à l'étage et Hubert part aux toilettes. L'inspecteur Gaspard Proute arrive. Il entre et aperçoit Kilian de dos, qui lui ne voit pas Gaspard.

KILIAN, *chantant Balavoine*. – J'me présente, je m'appelle Henri...

GASPARD, à *Kilian*. – Bonjour jeune homme... moi c'est monsieur Proute, Gaspard Proute... (*Pliant légèrement les genoux au deuxième Proute.*)

KILIAN, *tournant la tête vers le public*. – Ah d'accord, ce n'est que les débuts de chansons !!!

GASPARD, à *Kilian*. – Les débuts de ?

KILIAN, *chantant David et Jonathan*. – Est ce que tu viens pour les vacances ?

GASPARD, *se rapprochant de Kilian*. – Pas vraiment, je suis inspecteur pour la conformité des établissements chalets appartements d'accueil, voire mobil home, vente et location sur sites saisonniers, d'hiver et d'été, alors évidemment en février, nous sommes sur la saison d'hiver...

KILIAN, *parlant des chansons*. – Ça fait vraiment vieux schnock comme style !!!

GASPARD, *regardant ses vêtements*. – Le vieux schnock comme vous dites n'est pas présent pour faire de la figuration et il vous faudra être assez coopératif pour vous en ...

KILIAN, *chantant*. – Libéré, délivré...

GASPARD, à côté de Kilian. – Vous avez tout compris !!! Ça vous embêterait de communiquer de face à face, je ne vois pas votre !!!

KILIAN, chantant *Halliday* en se retournant vers Gaspard. – Quoi ma gueule, qu'est ce qu'elle a ma gueule... (*Gaspard sursaute et Kilian surpris baisse son casque.*)

GASPARD, à Kilian. – Je n'ai absolument rien contre votre faciès...

KILIAN, ne comprenant pas. – Pardon ?

GASPARD, s'avançant devant de scène. – Alors pour finir, je ne vous cacherais pas ma spécialisation sur les sites et emplacements pour plus démunis voire handicapés, et c'est ce qui me surprend en vous voyant car je pensais m'adresser à un chalet à clientèle normale pour une fois !!!

KILIAN, rejoignant Gaspard. – Excusez moi, j'ai dû rater un épisode ?

GASPARD, sortant son carnet. – Je disais que je ne pensais pas m'adresser à un site d'accueil pour personnes en difficulté... mais en vous voyant je me rends compte que l'administration s'est trompé... je vais donc ajouter... Chalet du goulot, site pour personnes à faibles revenus... Ça fait longtemps que vous êtes démunis ?

KILIAN, à Gaspard. – Comment ça démunis !!!

GASPARD, à Kilian. – Démunis !!! Ce que je veux vous dire c'est qu'on ne s'habille pas comme ça par hasard... comment dire le... votre tenue est plus ou moins...

HUBERT, arrivant de la cuisine avec un ruban sur l'épaule en coupant la discussion. – Vous pensez que c'est bien de laisser des fromages à température ambiante ?

KILIAN, se retournant surpris vers Hubert. – Hubert !!! Qu'est ce que vous faites là ?

HUBERT, surpris à Kilian. – Et vous alors ?

KILIAN, à Hubert. – Je suis en vacances ici !!!

HUBERT, à Kilian. – Cachez vous !!! Claude est aussi ici et elle vous en veut !!! Vous avez laissé tomber un sachet bizarre dans sa voiture et la douane nous a bloqués pendant dix heures à cause de ça !!! (*Parlant de Gaspard.*) Qui est ce monsieur ?

KILIAN, au public. – Mon sachet perdu !!!

GASPARD, à Hubert. – Comme je l'expliquais à votre ami Henri, je suis l'inspecteur Proute... Gaspard Proute... je suis présent pour vérifier la conformité de l'établissement !!!

HUBERT. – Ah oui... (*Au public en faisant un croisement avec Kilian.*) Il va falloir mentir !!!

KILIAN, inquiet, à Gaspard en croisant Hubert. – Vous êtes inspecteur !!!

GASPARD, à Kilian. – Oui, on vient juste d'en parler !!! (*A Hubert.*) Et vous Monsieur vous êtes ?

KILIAN, à Gaspard. – Hubert est un ami de la famille de la propriétaire et il est prêtre !!!

GASPARD, à Hubert. – D'accord et qu'est ce que vous faites avec ce ruban adhésif sur l'épaule ?

HUBERT, à Gaspard. – Quel ruban adhésif ?

Valériane revient par l'escalier en dansant.

KILIAN, *inventant une histoire*. – Le ruban sur son épaule !!! Une histoire incroyable !!! Figurez vous qu’Hubert possède une odeur très particulière qui attire les mouches, comme les vaches l’été... du coup il met régulièrement un ruban papier tue mouche sur lui !!! N’est ce pas Hubert ?

HUBERT, *ne comprenant pas*. – Plaît il ?

KILIAN, *montrant le ruban à Hubert*. – L’inspecteur parle de ce ruban sur votre épaule... (*À l’oreille d’Hubert.*) Il ne doit pas savoir que les rubans viennent de la cuisine !!!

GASPARD, *à Hubert juste devant la table*. – Vous mettez des rubans sur vous pour attraper les mouches que vous attirez avec votre odeur !!! (*Valériane Grimpe sur la table. Elle danse de dos.*)

HUBERT, *pas convaincu*. – Oui c’est ça...

KILIAN, *à Gaspard*. – Il a beau se rincer à l’eau la plus naturelle qui existe, rien n’y fait, il pue la charogne !!! N’est ce pas Hubert ?

HUBERT, *vexé mais obligé d’accepter*. – Oui c’est ça...

GASPARD, *humant et regardant sous ses chaussures*. – En effet, je commence à sentir cette odeur agressive qui brûle les sinus...comme si quelqu’un avait marché dans la merde... l’eau que vous utilisez n’est pas si bénite que ça mon père !!! (*Rires de Gaspard tandis qu’Hubert descend sa mère de la table.*) Et en arrivant, vous parliez de Fromages ?

KILIAN, *à Gaspard*. – De chômage... Hubert parlait de ma situation...

GASPARD, *à Kilian*. – A température ambiante ?

KILIAN, *à Gaspard*. – A... structure ambulante... un chômage qui bouge, qui move quoi !!!

GASPARD, *à Hubert*. – Un chômage à structure ambulante !!! Pourquoi vous dites ça mon père ?

HUBERT, *se vengeant*.. – Pourquoi je dis ça ? Parce que cet enfant est un grand fainéant !!! Non seulement il ne fait rien, mais en plus il ballade son chômage partout en France et à l’étranger !!! Il fait suer tous les curés d’Europe à leur réclamer un souper et un toit... Il emmerde les charognards comme moi !!! (*Mettant sa main devant sa bouche et priant.*) Pardonnez moi mon dieu !!!

KILIAN, *souriant jaune*. – Je m’en vais prévenir la propriétaire de votre arrivée !!!

Il croise Valériane qui fait ses mimiques de visage, montrant ses dents en bougeant ses yeux.

GASPARD, *à Hubert, regardant Valériane*. – Et qui est cette dame aux mimiques si singulières ?

HUBERT, *à Gaspard*. – C’est ma maman Valériane !!! Je te présente Monsieur Proute maman !!!

GASPARD, *tendant sa main à Valériane*. – Enchanté Madame !!!

Valériane balance une baffe à Gaspard puis coince son poignet coupable avec son autre main.

HUBERT, *à Valériane*. – Mais enfin maman, pourquoi gifles tu Monsieur Proute ?

VALÉRIANE, *face public*. – Ce n’est pas moi, c’est ma main !!! (*Elle repart vers les toilettes faisant sauter sa main de la table au bar haut, et s’amuse comme si c’était une marionnette.*)

HUBERT, *à Gaspard*. – Excusez la... Maman est malade, à un stade déjà bien avancé !!! (*Se retournant vers sa mère.*) Mais qu’est ce que tu fais maman ?

VALÉRIANE, *revenant vers les gars*. – Je vais aux toilettes !!! (*S’adressant à Gaspard comme si elle ne l’avait jamais vu.*) Bonjour Monsieur... Vous êtes nouveau dans le chalet ?

GASPARD, *hésitant, tendant sa main à Valériane.* – Oui... je suis nouveau !!!

Valériane lui balance une autre baffe et coince son poignet coupable avec son autre main.

VALÉRIANE, *parlant à sa main.* – Pourquoi tu fais ça, hein, pourquoi tu fais ça !!! C'est la dernière fois tu m'entends, c'est la dernière fois que tu gifles quelqu'un... sinon je te coupe la main !!! (*Valériane revient vers Gaspard qui est inquiet puis se retourne vers le public.*) C'est incroyable, je rencontre des gens nouveaux tous les jours... bonjour Monsieur !!! (*Hubert se positionne entre les deux pour protéger Gaspard.*) Je dois aller aux toilettes, mais elles sont où ?

HUBERT, *montrant la cuisine.* – La cuisine est la bas maman !!! (*Valériane part dans la cuisine.*)

GASPARD, *à Hubert.* – Elle demande les toilettes et vous lui parlez de cuisine !!!

HUBERT, *à Gaspard.* – Oui, parce que les toilettes sont... (*Corrigeant le tir.*) Non mais, comme vous avez pu le remarquer, la maladie de maman est à un stade déjà bien avancé...

GASPARD, *à Hubert.* – Oui je l'ai bien remarqué... surtout ma joue !!!

HUBERT, *à Gaspard.* – Et donc maman confond les lieux... Si bien que pour la guider aux toilettes, je lui indique la cuisine... pour la guider dans la cuisine, je lui parle de sa chambre... et pour la guider dans sa chambre, je lui parle des toilettes !!! Je vous laisse... je suis un peu fatigué, je vais me retirer dans ma chambre... Vous pourrez prévenir ma mère que je suis en haut ?

Hubert monte l'escalier. Les anglaises arrivent en maillot de bain avec une serviette autour d'elles.

GASPARD, *à Hubert.* – Oui, je vais lui faire la commission. (*au public.*) Cette femme est très bizarre !!! (*Entendant les anglaises parler dans l'escalier, il se retourne et les aperçoit en maillot.*) Qu'est ce que c'est que ce chalet ? Un prêtre qui monte et deux femmes dénudées descendent !!! (*S'adressant aux anglaises, troublé.*) Bonjour mesdemoiselles...

KELLY et INGRID, *avec l'accent anglais.* – Bonne jour Monsieur !!!

Ingrid part mettre des vêtements blancs dans la machine à laver de la lingerie puis elle revient.

GASPARD, *tremblant d'excitation.* – Vous arrivez d'où ?

KELLY, *avec l'accent anglais.* – Nous venons de la champ de tir de Grégoire...

GASPARD, *à Kelly.* – La champ de tir ?

KELLY, *avec l'accent anglais.* – Oui c'est le nom que le Grégoire donne à son chambre !!! Les chambres !!! Il y a là plein de les chambres tout en haut !!!

GASPARD, *excité.* – Ah oui... il y a plein de les chambres là haut !!! Et Grégoire est dans son champ de tir !!! (*Il rit.*) Il doit être énergique !!!

KELLY, *avec l'accent anglais.* – Qu'est ce que énergique ?

GASPARD, *très excité.* – Énergique... vif...excité... excited !!!

INGRID, *avec l'accent anglais.* – Oh excited no !!! Pas vraiment... Il a trop bu !!! Il nous a vanté son béquille, mais il a endormi dessus !!!

GASPARD, *notant sur son agenda.* – Trop bu !!! Je note ça aussi !!!

KELLY, *se serrant contre Gaspard.* – Tu veux mouiller avec nous ?

GASPARD, *tremblant de plus en plus.* – Je vais peut être attendre un peu !!!

INGRID, *se serrant contre Gaspard.* – C’est comme tu veux... c’est tellement bon tu sais !!!

GASPARD, *tremblant tellement qu’il en lâche son stylo et son carnet.* – J’imagine oui !!!

Elles s’installent dans le spa, Gaspard ramasse son carnet et son stylo et on entend une grosse explosion. Tout le monde se retourne vers la porte des toilettes et Valériane en ressort, le visage noir les cheveux en l’air, avec un ruban tue mouche sur l’épaule et de la dynamite dans les mains.

GASPARD, *à Valériane.* – Vous avez fait exploser de la dynamite ?

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Ah non... j’ai mis un café à chauffer dans le micro onde, mais j’ai oublié d’enlever la cuillère de la tasse !!! Je cherche mon fils... il est... mince comment on dit ? *(Faisant le signe de la croix, très rapidement avec une drôle de tête.)*

GASPARD, *comprenant au bout d’un petit moment.* – Aaaahhh !!! Il est prêtre !!!

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Oui c’est ça !!! *(Serrant les deux joues de Gaspard avec ses mains pleines de dynamite.)* Vous êtes un vrai devin vous !!! *(Elle se retourne vers le public.)* Moi je mange beaucoup de melons, parce que le melon c’est bon !!! Vous savez pourquoi c’est bon ?

GASPARD, *à Valériane.* – Non...

VALÉRIANE, *face public.* – Oh zut !!! Je ne m’en souviens plus !!! Ah oui c’est très bon pour la mémoire !!! Ça protège de la maladie d’Alzheimer !!!

GASPARD, *à Valériane.* – N’hésitez surtout pas à en manger alors !!!

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Mince !!! Qui est ce que je cherchais ?

GASPARD, *à Valériane.* – Votre fils !!!

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Oui c’est ça !!! *(Serrant les deux joues de Gaspard avec ses mains.)* Vous êtes un grand devin !!! Vous ne l’avez pas vu par hasard ?

GASPARD, *à Valériane.* – Si, il est parti dans sa chambre en haut...

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Ah bon !!! Je vais le rejoindre !!!

GASPARD, *à Valériane.* – Excusez moi madame mais vous ferez attention vous avez comme de la dynamite dans les mains !!!

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Ah oui zut c’est vrai !!! *(Elle part dans la lingerie et Gaspard observe les anglaises en s’allongeant en travers de la table le visage vers le spa pour dominer la situation. Elle revient au bout cinq secondes en éternuant toujours avec la dynamite.)*

GASPARD, *se retournant vers Valériane.* – Vous avez toujours la dynamite dans les mains !!!

VALÉRIANE, *à Gaspard.* – Oh mince, j’ai l’impression que des fois je perd un peu la boule !!!

Elle repart cinq secondes et revient en faisant peur à Gaspard qui s’est rallongé sur la table.

GASPARD, *tombant de la table.* – Vous aussi vous attirez les mouches ?

VALÉRIANE, *se mettant à faire la mouche.* – La mouche !!! Bzzzzz *(Remontant l’escalier.)*

GASPARD, *au public.* – Elle se fout de ma gueule ou quoi ? *(Gaspard se rallonge sur la table en faisant semblant de nager tandis que Frédérique descend.)* J’aurais dû aller mouiller avec elles !!!

FREDERIQUE, *posant la main sur l’épaule de Gaspard.* – C’est vous... l’inspecteur ?

GASPARD, *tombant à nouveau de la table.* – Oui... c'est moi !!!

FREDERIQUE, *voyant les anglaises.* – Je vois que vous êtes en pleine inspection !!!

GASPARD, *embêté.* – Ce n'est pas ce que vous pensez...

FREDERIQUE, *à Gaspard.* – Je suis la patronne du chalet...

GASPARD, *voulant l'impressionner.* – Très bien Madame... Gaspard Proute, je suis chargé de vérifier la conformité de l'établissement... On nous a signalé des faits pas très réglementaires... en cuisine, et même sur l'installation électrique... Mon directeur, m'a demandé d'inspecter les lieux...

FREDERIQUE. – Très bien, et vous a t'il aussi demandé d'inspecter les postérieurs de mes clientes ?

GASPARD, *embêté.* – Non, je n'étais pas en train de regarder leurs...

FREDERIQUE, *coupant Gaspard.* – Oui bien sûr... (*Patrice appelle Frédérique des coulisses.*)
Qu'est ce qu'il y a ?

PATRICE, *du haut de l'escalier avec un luminaire dans les mains.* – La vieille a arraché tes lumières en forme de bougie dans le couloir !!!

FREDERIQUE, *montant l'escalier.* – Quoi ?

PATRICE, *descendant l'escalier.* – Elle a fait comme Jacouille dans les visiteurs !!! Elle devait penser que c'était des vraies bougies !!!

FREDERIQUE, *montant l'escalier.* – Ce n'est pas possible !!! Elle est complètement tarée cette bonne femme !!!

Patrice descend et Frédérique part dans le couloir.

PATRICE, *rejoignant Gaspard.* – Oh la, la !!! Ça va se gêter !!!

GASPARD, *curieux.* – Et ça ne disjoncte pas ?

PATRICE, *à Gaspard.* – C'est impossible... J'ai bidouillé le système électrique... j'avais un bouton qui déconnait sur le spa et ça sautait tout le temps !!! C'était chiant et les clients se plaignaient tout le temps !!! Le problème, c'est que je ne peux pas le débrancher ce bouton... mais bon, on explique aux clients de ne pas y toucher !!!

GASPARD, *curieux.* – Et pourquoi il ne faut pas y toucher !!!

PATRICE, *à Gaspard.* – Sinon vous prenez du deux cent vingt dans la tronche !!! Et quand vous avez les fesses dans l'eau, c'est embêtant !!!

GASPARD, *chantant Claude François.* – Ah oui c'est vrai... d'ailleurs vous vous souvenez, Claude François : « Écoute, le spa est prêt de toi, il ne faut surtout pas, toucher ce bouton là ... ».

PATRICE, *à Gaspard.* – Moi je ne connais pas trop le répertoire de Frédérique François !!!

GASPARD, *surpris.* – Ah, moi je ne connais pas le cousin de Claude François !!! Sinon, vous êtes l'électricien de la station !!!

PATRICE, *à Gaspard.* – Ah pas vraiment !!! Je suis le mari de la patronne !!! On m'appelle le gros malin !!! Si il n'y avait que des électriciens comme moi, la moitié de la planète serait en feu !!! Moi je suis éleveur de brebis... Et vous ? Vous êtes qui ?

GASPARD, *curieux*. – Je m'appelle Gaspard Proute, je suis... (*Il coupe sa conversation en entendant Frédérique en colère.*)

FREDERIQUE, *descendant l'escalier en gueulant*. – Je croyais que vous aviez fait le nécessaire pour qu'elle arrête ses conneries !!! Si ça continue elle va me le brûler ce chalet !!!

PATRICE, *partant dans la cuisine*. – Oh putain, ça va chier !!!

Gaspard derrière le bar haut, il prend un journal et découpe deux trous pour ses yeux dedans afin de se cacher derrière et mater les anglaises. Il tremble en les matant derrière son journal.

HUBERT, *à Frédérique*. – Ne vous inquiétez pas Frédérique, je viens de lui donner ses médicaments !!! Je suis sûr qu'elle va déjà beaucoup mieux !!! (*Appelant sa mère.*) Maman !!!

FREDERIQUE, *devant la cheminée*. – Et dites lui de se laver le derrière, ça empeste toutes les chambres là haut !!!

Valériane arrive avec son slip coloré sur la tête et reste en haut de l'escalier.

HUBERT, *à Frédérique de dos à sa mère*. – C'est ce qu'elle vient de faire... et vous allez voir, je suis sûr qu'elle a déjà retrouvé toutes ses facultés !!!

FREDERIQUE, *fixant Valériane*. – On ne doit pas avoir la même notion du mot faculté !!!

VALÉRIANE, *s'adressant à son fils*. – J'ai un problème Robert !!!

HUBERT, *se retournant vers sa mère*. – Hubert maman, moi c'est Hub... (*Apercevant la culotte sur la tête de sa mère.*) Qu'est ce que tu fais avec ta culotte sur...

VALÉRIANE, *coupant Hubert*. – Ma culotte !!! J'ai perdu ma culotte !!! (*Gaspard rie.*)

FREDERIQUE, *à Valériane*. – Mais non... votre culotte est sur votre touffe !!!

VALÉRIANE, *regardant sous son pantalon*. – Ah mais je vous assure que non !!!

HUBERT, *à sa mère*. – Elle parle de tes cheveux maman !!! Ta culotte est sur ta tête !!!

VALÉRIANE, *descendant à côté d'Hubert*. – Oh merci !!! Merci madame !!! Merci Kleber !!!

HUBERT, *à sa mère*. – Hubert maman, moi c'est Hubert !!! (*Valériane commence à enlever ses chaussures.*) Mais qu'est ce que tu fais ?

VALÉRIANE, *à Hubert*. – Je vais remettre ma culotte !!!

HUBERT, *à sa mère*. – Tu ne vas pas te changer ici maman...Viens dans la chambre !!!

Valériane repart par l'escalier avec Hubert. Ingrid et Kelly ressortent du spa. Gaspard remonte vers elles d'un côté de la table et Frédérique remonte aussi de l'autre côté.

INGRID, *à Frédérique*. – Frédérique, je prévenir que je mis des vêtements blancs dans le machine.

FREDERIQUE, *à Ingrid*. – Très bien Ingrid, je la mettrai en route tout à l'heure...

INGRID, *à Frédérique*. – En route ?

FREDERIQUE, *à Ingrid*. – Oui en route... (*Faisant un bruitage de machine qui tourne.*)

INGRID, *à Frédérique*. – Ok, pas trop fort please, ce l'est du coton... fragile !!!

FREDERIQUE, *à Ingrid*. – Tu fais bien le dire, je vais faire attention... vous allez où ?

INGRID, à *Frédérique*. – Nous ont réveillé Grégoire pour le cours de le ski !!!

FREDERIQUE, à *Ingrid*. – Bon courage car c'est difficile de le réveiller le loustic !!!

INGRID, à *Frédérique*. – Pardon ?

FREDERIQUE, *mimant à Ingrid*. – C'est dur... réveiller... Grégoire !!!

INGRID, *coquine*. – Oh, ne t'inquiète !!! Je l'ai une technique très particulière !!!

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Bon Monsieur Proute, on continue la visite ?

GASPARD, *vicieux*. – Oui... allons faire les étages !!!

PATRICE, *revenant de la cuisine avec ses fromages*. – Ah ma poule, J'enlève les fromages comme tu me l'a demandé, comme ça si l'autre con passe, on sera tranquille !!!

Gaspard, juste devant la table entre Frédérique et Patrice, fixe Patrice avec ses fromages.

GASPARD, à *Frédérique*. – Quelqu'un vous inquiète pour vos fromages ?

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Oui Monsieur L'inspecteur ... on a un voleur de fromages qui s'amuse à nous visiter régulièrement !!! (*A Patrice.*) N'est ce pas gros malin !!!

PATRICE TARTE, *surpris*. – Monsieur l'inspecteur ... (*Patrice commence à partir.*)

GASPARD, à *Patrice*. – Tout à fait Monsieur l'électricien !!! Attendez, je suis intrigué par ces petits points noirs sur vos fromages ? Comment arrivez vous à ce résultat ?

PATRICE, *réfléchissant*. – Avec du poivre, je mets des grains de poivre !!!

GASPARD, à *Patrice*. – Tiens donc... c'est curieux ça !!! Et alors je m'aperçois d'une chose étrange, vos fromages sont tous blancs, sauf celui ci, qui est vert ? Vous faites comment ?

Frédérique est inquiète face public.

PATRICE, *embêté*. – Je mets de l'avocat !!!

GASPARD, à *Patrice*. – De l'avocat !!! C'est la première fois que j'entends un truc pareil !!! Ça vous embête si je le goutte ?

PATRICE, *embêté*. – C'est à dire que je n'en ai pas beaucoup comme celui ci !!!

GASPARD, à *Patrice*. – Je vous l'achète !!!

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Alors moi personnellement, dans l'esprit découverte, je vous conseillerais plutôt les fromages nature, car celui à l'avocat est quand même assez fort !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Je comprends bien, mais moi c'est justement la curiosité de l'avocat qui m'intrigue... (*Mettant sa main à la poche.*) Dites moi combien vous en voulez ?

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – On ne peut pas vous le vendre...surtout à un inspecteur !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Pas de favoritisme ma chère !!! Combien ça coûte ?

FREDERIQUE, *au public*. – Il ne comprends rien !!! (*A Patrice.*) On peut peut être faire une exception... coupe lui en un petit bout !!!

PATRICE, *coupant un bout*. – Bien ma poule !!! Un petit bout !!! Tenez Monsieur !!!

Gaspard mâche en faisant un bruit de langue qui colle au palet. A chaque bruitage, Frédérique et Patrice, face public, font une mimique de souffrance de visage en levant un peu les épaules.

GASPARD, *sentant le fromage.* – Ah en effet, il déménage !!! (*Goûtant le fromage.*) C'est incroyable ce goût !!! On a l'impression de manger du champignon !!! Et ça colle bien aux dents !!!

FREDERIQUE, *à Gaspard.* – Oui c'est costaud comme produit !!!

GASPARD, *à Frédérique.* – Mais on ne le sent pas tant que ça !!!

FREDERIQUE, *à Gaspard.* – Quoi donc ?

GASPARD, *à Frédérique.* – L'avocat...

PATRICE, *à Gaspard.* – Je n'en mets pas trop... il ne faut pas gâcher le goût du brebis !!!

GASPARD, *à Patrice.* – Vous avez raison !!! Il faut toujours rester au plus naturel !!!

FREDERIQUE, *à Gaspard.* – On monte Monsieur Proute ?

GASPARD, *à Frédérique.* – Je vous suis... l'escalier va m'aider à digérer !!! (*Se retournant à nouveau vers Patrice.*) Vous aussi vous piègez les mouches ?

PATRICE, *ne comprenant pas.* – Les mouches, quelles mouches ?

GASPARD, *à Patrice.* – Je dis ça par rapport au ruban adhésif que vous avez sur l'épaule...

PATRICE, *embêté.* – Ah oui non, ça je l'ai pris à côté dans la cuis... (*Frédérique lui fait signe de ne rien dire.*) Non mais... j'aime bien... je mets ça pour le style !!! (*Frédérique est dépitée.*)

GASPARD, *choqué.* – Le style ? Vous mettez ça pour le style ?

FREDERIQUE, *inventant une histoire.* – Bon allez je vous dis tout monsieur l'inspecteur, c'est un jeu qu'on a chez nous... On l'appelle « imite la mouche »... Quand on croise quelqu'un avec un ruban adhésif, on imite la mouche !!! C'est juste pour rigoler un peu !!!

GASPARD, *à Frédérique.* – Et pourquoi n'avez vous pas imité la mouche en voyant Patrice ?

PATRICE, *à Gaspard.* – Parce qu'on joue par équipe de deux... Et Frédérique et moi, on joue ensemble !!! Nous on doit imiter la mouche en voyant les autres !!!

GASPARD, *à Frédérique.* – Donc Valérianne et Hubert sont dans la même équipe !!!

PATRICE TARTE ET FREDERIQUE TARTE, *à Gaspard.* – Tout à fait !!!

GASPARD. – Mais pourquoi Kilian m'a raconté cette histoire de piège à mouches au sujet d'Hubert ? Il a dit qu'Hubert piège les mouches par son odeur nauséabonde... C'est bizarre !!!

FREDERIQUE, *à Gaspard.* – Alors attendez Monsieur Proute, je pense que Kilian vous a fait une blague, cet enfant adore plaisanter !!!

GASPARD, *à Frédérique.* – Alors pourquoi est ce qu'Hubert ne lui a pas expliqué les règles du jeu, étant donné qu'Hubert et Valérianne connaissent le jeu ?

FREDERIQUE, *dépitée au public.* – Ah non mais quel brise miches !!!

PATRICE, *à Gaspard.* – Parce que Kilian n'a pas d'équipe, il cherche son partenaire !!!

GASPARD, à *Patrice*. – Il cherche son partenaire !!! Mais ça ne répond pas à ma question du pourquoi Hubert et Valériane ne lui ont rien dit au sujet du jeu !!!

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Pour gagner des points !!!

GASPARD, *ne comprenant pas*. – Gagner des points ?

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Oui, quand on cache le jeu à quelqu'un qui ne le connaît pas et qu'on a, au préalable, créé son équipe, on gagne des points !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Oufff !!! J'ai un peu de mal à comprendre votre jeu !!!

PATRICE ET FREDERIQUE, *au public*. – Nous aussi !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Les règles ne sont pas très digestes !!!

PATRICE, *au public en regardant ses fromages*. – T'inquiète pas, Il y a autre chose qui va être moins digeste tout à l'heure !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Et comment est ce que vous choisissez votre partenaire ?

PATRICE, à *Gaspard*. – En imitant la mouche !!!

GASPARD, à *Frédérique*. – Vous venez de dire que vous imitez la mouche en voyant un ruban !!!

FREDERIQUE, à *Gaspard*. – Alors oui... en imitant la mouche, mais sois clair dans les règles Patrice !!! Car comme on l'a dit juste avant, on imite la mouche dès qu'on voit quelqu'un avec un ruban adhésif... mais, pour sélectionner son partenaire... on doit bien entendu faire la mouche, mais si, et seulement si... le partenaire vient de raconter une blague !!! (*Coupant court en voyant le visage ébahi de Gaspard.*) Deux petites secondes Monsieur Proute, je lance une machine de linge et je reviens... (*Elle part dans la lingerie.*)

GASPARD, à *Frédérique*. – Faites votre travail Madame !!!

PATRICE, à *Gaspard*. – Je vous laisse, j'apporte mes fromages à la bergerie !!!

GASPARD, à *Patrice*. – Allez y, protégez vos fromages de ce voleur !!! L'honnêteté n'est plus de ce monde !!! Tout le monde se vole ou se ment !!!

PATRICE, à *Gaspard*. – Vous avez raison !!!

FREDERIQUE, *revenant de la lingerie*. – Me revoilà, on y va Monsieur Proute proute !!!

Gaspard et Frédérique montent. Grégoire descend, suivie par les anglaises, Claude et Julie.

GASPARD, *proche du visage de Grégoire*. – Bonjour.

GRÉGOIRE, *choqué par l'haleine*. – Ouah !!! (*Descendant rejoindre Patrice.*) Pourquoi il a cette haleine de rat crevé ?

PATRICE, à *Grégoire*. – Il a goûté mon fromage périmé !!!

KELLY, *voyant les fromages*. – C'est du camembert ?

PATRICE, à *Grégoire*. – Non !!! C'est du cheese of brebis !!!

INGRID, *avec l'accent anglais*. – On peut le goûter ?

GRÉGOIRE, *catégorique*. – Non !!! J'aimerais encore faire des choses avec ta bouche !!!

Patrice quitte la pièce et les anglaises se mettent de la crème solaire.

CLAUDE, à *Julie*. – Tu ne veux vraiment pas venir avec nous faire des raquettes ?

JULIE, à *Claude*. – Oui je suis sûre... je préfère rester me reposer pour aujourd'hui ... Ah au fait il faut que je récupère ma tablette dans la voiture, elle est où ?

CLAUDE, à *Julie*. – Je l'ai apportée chez le garagiste pour réparer le pare choc !!!

JULIE, à *Claude*. – Oh non tu aurais dû me prévenir !!!

CLAUDE, à *Julie*. – Et bien au moins tu ne passeras pas tout ton temps sur les écrans !!!

GRÉGOIRE, à *Claude*. – Vous avez quoi comme voiture ?

CLAUDE, à *Grégoire*. – On a fait l'achat d'une audi... A6...

GRÉGOIRE, à *Claude*. – Pourquoi à six ?

CLAUDE, à *Grégoire*. – On a hésité à prendre A6... A8... Et le choix s'est fait autour du budget.

GRÉGOIRE, à *Claude*. – Et comment vous faites pour le partage ?

CLAUDE, à *Grégoire*. – Quel partage ?

GRÉGOIRE, à *Claude*. – Chez nous on achète une voiture seul, ou au pire à deux d'une même famille, mais pas à six ou à huit !!!

CLAUDE, à *Grégoire*. – Non mais A6 ou A8 c'est le modèle de la voiture !!!

GRÉGOIRE, à *Claude*. – Aaaaaah, yes !!!

JULIE, au public. – Ils sont gravos les habitants de Formiguères !!!

CLAUDE, à *Grégoire*. – Bon on y va ?

GRÉGOIRE, à *Claude et aux anglaises*. – Allez, on « Phil collins »... (*Chantant le refrain de another day in paradise.*) « Oh think twice, it's another day for you and me in paradise »

KELLY ET INGRID, chantant la fin du refrain. – « Oh think twice, 'cause it's just another day for you, You and me in paradise »

GRÉGOIRE, à *Claude et aux anglaises*. – Let's go girls !!!

KELLY ET INGRID. – Ok, let's go !!!

CLAUDE, à *Julie*. – A tout à l'heure Julie !!!

Grégoire, Claude et les anglaises partent par la porte principale. Julie est sur le canapé et Valériane descend rapidement, elle file vers la table, fixe la nappe en papier, puis la prends pour aller la mettre dans la machine à laver. Puis elle revient et s'arrête à côté de Julie.

JULIE, surprise par *Valériane*. – Ça va Valériane ?

VALÉRIANE, courant. – Oui, je vais faire du ski !!!

Valériane repart par l'escalier.

JULIE, *surprise par Valériane*. – Oui mais pourquoi vous courez comme ça... (*Valériane est déjà remontée. S'adressant au public.*) Elle est gravos cette bonne femme !!! Bon je vais aller voir si je trouve le garagiste... il ne doit pas y en avoir cent mille dans ce trou à rats !!!

Julie part et Valériane revient avec sa tenue de ski et un masque et un tuba. Elle n'a pas trop d'allure. Elle mime un snowboarder en devant de scène face public.

HUBERT, *descendant l'escalier*. – Non je ne sais pas qui a pu faire une chose pareille !!!

FREDERIQUE, *à Valériane*. – Excusez moi, quelqu'un a retiré les pneus du fauteuil roulant de papi... Vous ne savez pas qui a fait ça !!!

VALÉRIANE, *relevant son masque*. – C'est moi !!!

HUBERT, *à Valériane*. – Pourquoi tu as fais ça maman !!!

VALÉRIANE, *à Hubert*. – Vu la neige qu'il y a, j'ai pensé qu'il faudrait mettre ses pneus neige !!!

FREDERIQUE, *au public*. – Je vais la tuer cette bonne femme !!!

Rudy arrive et descend l'escalier.

HUBERT, *au public*. – Oublie toi, je suis tout !!! Je la laisse cinq minutes et c'est la panade !!! (*À Frédérique.*) Ne vous inquiétez pas je vais réparer le préjudice commis !!!

FREDERIQUE, *à Valériane*. – Comment vous avez fait pour démonter les roues ?

VALÉRIANE, *à Frédérique*. – J'ai tapé dessus !!!

FREDERIQUE, *à Valériane*. – Avec quoi vous avez tapé dessus ?

VALÉRIANE, *à Frédérique*. – Avec la coupe dans le couloir !!!

FREDERIQUE, *se précipitant en haut*. – Pas avec la coupe de concours du meilleur fromager de Patrice j'espère !!!

VALÉRIANE, *fixant Rudy*. – J'ai l'impression que je te connais !!!

RUDY, *baissant sa cagoule*. – Ah oui !!!

HUBERT, *à Rudy*. – Pourquoi vous baissez votre cagoule ?

RUDY, *à Hubert*. – Parce que... je déteste les postillons des gens !!! Bon allez j'y vais, j'ai des cours à donner !!!

HUBERT, *à Rudy*. – Je vais vous suivre, je vais vous regarder partir !!!

RUDY, *à Hubert*. – Vous voulez voir Maître Rudy en condition !!!

HUBERT, *à Rudy*. – Non, c'est pour voir maman !!!

RUDY, *à Hubert*. – Pour voir maman ?

HUBERT, *à Rudy*. – Oui, maman va avec vous faire du ski !!!

RUDY, *à Hubert*. – Quoi, non mais vous êtes malade !!! Regardez son allure... on dirait un clown dans un cirque !!! J'ai déjà eu une expérience difficile avec elle, je ne vais pas remettre ça !!!

HUBERT, *à Rudy*. – De quelle expérience vous parlez ?

FREDERIQUE, *criant*. – HUBEEEEERT... préparez une messe pour votre mère... non seulement elle a défoncé les roues du fauteuil de Papi, mais en plus elle a explosé la coupe du concours de producteur de fromage de Patrice !!! Votre mère a déjà un pied dans sa tombe !!!

HUBERT, à *Frédérique*. – On va trouver un moyen de réparer ce préjudice !!!

FREDERIQUE, *criant*. – Vous n’avez que cette phrase à la bouche ?

HUBERT, à *Frédérique*. – Avec ma mère, je m’y suis abonné !!! C’est oublié toi, je suis tout !!!

FREDERIQUE. – Oublie toi, je suis tout ... Qu’est ce que c’est que ces conneries ?

HUBERT, à *Frédérique*. – Vous comprendrez un jour !!!

FREDERIQUE, *se retournant vers la table*. – Valériane...vous vouliez me rendre service, ce qui était très gentil de votre part, et je vous ai demandé de me laver la nappe... de l’essuyer avec un chiffon... mais je ne vois plus la nappe en papier !!!

VALÉRIANE, à *Frédérique*. – Je l’ai mise dans la machine à laver, ce sera mieux qu’un chiffon !!!

FREDERIQUE, *filant dans la lingerie*. – Oh non, j’ai du blanc fragile dans la machine !!!

RUDY, à *Valériane*. – Alors, à ce moment là de la partie, si vous voulez éviter le « échec et mat », je vous conseille de dégager de cette pièce Valériane... Et donc, par solidarité humaine, je vais vous emmener avec le groupe qui m’attend... allons y... (*Se ravisant*.) hep, hep, hep... Vous avez votre forfait ? (*Valériane montre son forfait*.) Ok, c’est parti !!! Vous venez Hubert ?

HUBERT, à *Rudy*. – Je vais attendre le résultat de la machine avant !!! (*Rudy et Valériane quittent la pièce. Frédérique revient en montrant les sous vêtements devenus colorés et en avançant vers Hubert, qui jette un œil rapide sur les vêtements avant de fixer le public*.) Je trouve ces sous vêtements plus jolis en couleur !!!

FREDERIQUE, *s’approchant méchamment*. – Elle m’a pourri ma machine à laver de papier et les sous vêtements des anglaises, et vous me dites que les sous vêtements sont plus jolis en couleur !!!

HUBERT, à *Frédérique*. – Attendez, je suis certain qu’on va trouver un moyen de réparer ce...

FREDERIQUE, *criant*. – Préjudice !!! Vous savez quoi, comme elle s’est enfuie, c’est vous que je vais prendre en otage, et on va commencer par acheter une coupe qui ressemble à celle qu’avait mon mari, parce que si il ne voit plus sa coupe, et qu’il apprend que votre mère s’en est servi pour défoncer le fauteuil roulant de son père, je ne donne pas cher de la peau de votre mère !!!

HUBERT, à *Frédérique*. – Allons y !!!

Hubert et Frédérique quittent la pièce. Frédérique pose les sous vêtements devant la cheminée à sécher. Kilian descend en chantant puis il inspecte partout.

KILIAN, *observant partout*. – C’est cool, je suis seul !!! Je vais me faire une petite infusion avec mes petites herbes interdites... (*Il part faire chauffer la bouilloire sur le bar haut, et sort un sachet avec des mi bas remplis d’herbes*.) Mamie me garde toujours ses vieux mi bas pour que je fasse mes infusions !!! C’est pratique pour mettre l’herbe dedans. (*Il glisse le mi bas dans sa tasse et ajoute de l’eau en laissant le sachet sur la table*.) Et après ça, je vais chercher l’Edelweiss !!!

Kilian tombe à genou devant la table les bras en l’air avec sa tasse et Julie revient avec sa tablette.

JULIE, *rejoignant Kilian*. – Tiens !!! Qu’est ce que tu fais là Kilian ?

KILIAN, *se relevant à Julie*. – Tiens Julie, oh c'est cool de te revoir !!! Je suis en séjour ici à la recherche d'une plante sacrée...

JULIE, *à Kilian*. – Et bien justement, la douane a trouvé un sachet de plantes dans notre voiture mais pas vraiment sacrées si tu vois ce que je veux dire !!! Ça nous a retardé pendant dix heures... Et je te conseille d'éviter ma mère car elle pense que c'était un de tes sachets !!!

KILIAN, *mentant*. – N'importe quoi !!! (*Il fixe son sachet sur la table.*)

JULIE, *ne le croyant pas*. – Mouais, tu vas me dire que le sachet d'herbe n'était pas le tien et que tu ne fumes pas de truc ?

KILIAN, *mentant*. – Jamais, je t'assure !!! Je suis blanc comme neige !!!

JULIE, *au public, faisant semblant de sniffer de la cocaïne*. – Comme de la neige colombienne !!! (*Ouvrant sa tablette.*) Dis moi, il n'y a pas internet dans le bled ?

KILIAN. – Un internet je n'ai pas vu, mais Patrice m'a dit qu'il y a un Intermarché !!!

JULIE, *à Kilian*. – Tu ne comprends pas, je te parle du navigateur Internet...

KILIAN. – Jamais entendu parler !!! Et il a découvert quoi comme continent ?

JULIE, *éclatant de rire*. – Kilian, le roi de la vanne !!! Je comprends mieux... Ne me dis pas que tu n'as jamais surfé de ta vie ?

KILIAN. – Si mais jamais sur la neige... j'ai fais Hossegor une fois et j'en ai perdu mes palmes !!!

JULIE. – Mais non... je te parle du serveur, celui qui parfois te glisse un cookie ou deux !!!

KILIAN. – Ah oui, mais je ne les prends jamais, je n'aime pas les pépites de chocolat dessus !!!

JULIE, *à Kilian*. – Tu connais quand même bien ce fameux système technologique rempli d'informations ou on peut ramasser des virus qu'on appelle aussi des vers !!!

KILIAN. – Ah oui mais non, moi la technologie ce n'est pas mon truc, je suis un homme de la nature !!! Moi à part les vers de terre pour la pêche !!!

JULIE, *à proximité de Kilian*. – Oui ça se voit !!! Qu'est ce que tu bois ?

KILIAN. – Un thé !!!

JULIE, *à Kilian*. – Tu peux m'en faire un s'il te plaît ?

KILIAN, *se précipitant vers le meuble pour prendre un vrai sachet de thé*. – Tu veux quel parfum ?

JULIE, *à Kilian*. – Comme toi, ça me va !!!

KILIAN, *à Julie*. – Tu es sûre !!! Il y a aussi, fruits rouges, verveine, menthe...

JULIE, *à Kilian*. – Celui sur la table c'est à quoi ?

KILIAN, *toussant*. – Saveur Afghane, enfin je crois, il n'y a rien de noté !!!

JULIE, *à Kilian*. – C'est très bien, je ne connais pas, je vais goûter !!!

KILIAN, *inquiet face public*. – Je tiens à te prévenir que c'est assez spécial !!!

JULIE, *à Kilian*. – Je vais découvrir !!!

KILIAN, *servant une tasse d'eau chaude.* – Comme tu veux... Tu n'es pas parti skier ?

JULIE, *à Kilian.* – J'avais la flemme !!! Et toi ?

KILIAN, *servant le thé.* – Non... Moi je ne suis pas là pour le ski, je suis là pour la plante... je suis comme le petit veau à la recherche de la mamelle de sa mère...où, comme un tracteur est à la recherche de son gas-oil. Après mon thé, je pars pour l'Edelweiss !!! Tu voudras venir avec moi ?

JULIE, *à Kilian.* – Non pas vraiment... moi contrairement à toi je suis de la ville... ambiance Geek et nouvelles technologies !!! Le jour où tu me verras aller dans la nature chercher une plante, c'est que je n'aurais plus toute ma tête !!!

KILIAN, *partant dans ses délires.* – Oh je comprend ouais !!! Tu sais j'étais pareil que toi à ton âge, et tu sais un jour j'ai fais la sieste le long d'un arbre, et la nature m'a parlé... elle m'a dit « pars jeune kilian, à la recherche de la paix et la sérénité, telle cette petite biche, qui sautille de jonquille en jonquille !!! Ou, tel ce petit pingouin qui glisse sur la banquise à la recherche de son pingouin !!! Oh... en parlant de nature, je te laisse, il faut que j'aille aux toilettes !!!

Kilian part dans la cuisine. Gaspard descend l'escalier, il a des boutons rouges sur le visage.

JULIE, *observant Gaspard en buvant son thé.* – Vous allez bien Monsieur ?

GASPARD, *livide.* – Très moyennement !!! J'ai un mal de bide atroce !!!

JULIE. – Vous voulez que je vous prépare un thé !!! Les plantes ne pourront que vous soulager...

GASPARD, *livide.* – Si vous pensez que ça peut me soulager je veux bien mademoiselle !!! Je ne sais pas si c'est en rapport avec mon prénom, mais je sens que le gaz part !!!

Julie va ouvrir la porte de la cuisine et parle à Kilian.

JULIE, *à Kilian.* – Kilian, est ce que tu sais où sont les tasses... (*Kilian répond.*) D'accord merci... (*partant chercher une tasse.*) Qu'est ce que c'est que tout se marc de café ? (*S'adressant à Gaspard.*) Il y a du marc de café partout !!! (*Elle prend la tasse et la remplit d'eau chaude.*) Je vais vous mettre deux infusions pour que ça fasse bien effet !!! Tenez Monsieur !!!

GASPARD, *livide.* – Merci, jeune fille...

Kilian arrive de la cuisine avec un ruban tue mouche sur l'épaule.

KILIAN, *racontant une blague.* – Une tasse et un cendrier se disputent devant un ascenseur. La tasse dit : je veux mon thé. Le cendrier dit : et moi je veux des cendres. (*Faisant la gestuelle.*) Mon thé et des cendres dans le cendrier... c'est une blague !!! (*Julie ne comprend pas.*)

GASPARD, *au public.* – Une blague, il me demande en partenaire !!! Il faut que je fasse la mouche.

Gaspard se met à faire la mouche autour de Kilian.

JULIE, *au public, commençant à sentir les effets de l'infusion d'herbe.* – Il n'y a pas que le bide de malade !!! Je commence à me sentir toute bizarre...

GASPARD, *à Kilian.* – Et voilà, vous êtes mon partenaire maintenant !!!

KILIAN, *surpris.* – Voilà, tout à fait !!!

GASPARD, *discrètement à Kilian qui ne comprend pas.* – N'en parlez pas à la jeune fille, je ne suis pas certain qu'on puisse avoir plusieurs partenaires !!! Et je préfère en avoir un bon... comme vous !!! (*Il adresse un clin d'œil à Kilian puis avale sa tasse d'un trait. Il descend doucement sa tasse et on aperçoit un ver de terre sortir de sa bouche.*) Qu'est ce que c'est que ce truc ?

JULIE, *riant défoncée.* – C'est un ver canadien, un lombric si vous préférez !!! Ça change de la mouche !!! (*Elle se met à faire la mouche aussi en partant vers la cheminée.*)

GASPARD, *faisant des relans comme si il allait vomir.* – Les toilettes ? Ou sont les toilettes ?

JULIE, *lui montrant la cuisine.* – Allez repeindre les chiottes mon brave !!!

KILIAN, *inquiet.* – Non pas là !!! (*Gaspard est déjà rentré et Julie referme la porte.*) Il ne fallait pas le diriger vers ces toilettes !!!

JULIE, *imitant la voix de Kilian.* – Pourquoi ?

KILIAN, *se tortillant la mèche.* – Excuse moi petite mais tu te fous de ma gueule ?

JULIE, *se tortillant la mèche avec son doigt.* – Non... Pas du tout !!!

KILIAN, *inquiet.* – Enfin bref... c'est un inspecteur !!! Il va voir les rubans tue mouche dans la cuisine, et à mon avis Frédérique va avoir des problèmes !!! Crotte de bique !!!

JULIE, *à Kilian, défoncée.* – Un inspecteur !!! Qui fait la mouche !!!

KILIAN, *surpris.* – Oui c'est vrai c'est bizarre son délire !!! Il a bu quoi comme thé ?

JULIE, *chantant Goldman, « comme toi », en tournant autour de kilian en battant des bras comme si elle volait.* – Comme nous, comme nous, comme nous, comme nous !!!

KILIAN, *au public.* – Oh la vache, elle aussi elle est arrivée en Afghanistan!!!

JULIE, *partant par l'escalier.* – Comme nous, comme nous, comme nous !!!

KILIAN, *parlant de son herbe.* – Il faut admettre qu'elle déchire cette beuh !!!

Frédérique et Hubert reviennent avec une coupe dans les mains.

FREDERIQUE, *à Hubert.* – Allez remettre cette coupe la haut sur l'étagère !!!

HUBERT, *à Frédérique.* – J'y vais... Dans un sens particulier ?

FREDERIQUE, *à Hubert.* – Oui évitez qu'on lise Concours de descente sur l'écrêteau !!!

HUBERT, *à Frédérique.* – Enfin quand même Frédérique, voler ça sur le podium de l'arrivée du concours de descente, c'est quand même exagéré !!!

FREDERIQUE, *à Hubert.* – Le principal c'est de ne pas se faire pécho !!!

HUBERT, *montant l'escalier.* – On dit un pécher ma fille !!!

KILIAN, *inquiet.* – Frédérique, on a un petit problème !!!

FREDERIQUE, *à Kilian.* – Lequel ?

KILIAN, *inquiet.* – L'inspecteur est entré dans la cuisine pour aller aux toilettes, il était tout blanc avec des boutons rouges, il a bu dans une tasse qui contenait un ver de terre et c'était du thé issu d'herbe de cannabis...voilà c'est tout !!!

FREDERIQUE, à *Kilian*. – Tu appelles ça un petit problème...*(Elle réfléchit et fixe la caméra en souriant.)* Je vais lui faire du chantage !!!

KILIAN, *surpris*. – Du chantage ?

FREDERIQUE, à *Kilian*. – Oui quand je suis descendue, il matait les anglaises en petite tenue dans le spa !!! Et il l'a fait en face de la caméra de surveillance !!! Donc j'ai les preuves !!!

KILIAN, *pensant que la caméra fonctionne*. – Yes !!! Ça c'est cool !!!

FREDERIQUE, *se frottant les mains*. – Il est pris au piège !!! Je demanderai à Patrice tout à l'heure de me récupérer la carte mémoire !!! Ce n'est pas dans mes habitudes, mais je vais être obligé de le piéger si je veux me sauver les miches !!!

Frédérique monte à l'étage. Patrice arrive.

KILIAN, *souriant*. – Les miches !!! *(Il peut en rajouter au public en attendant Patrice.)*

PATRICE, à *Kilian*. – Ah Kilian, figure toi que l'inspecteur est chez nous, et tout à l'heure il a goûté à mon fromage périmé, et juste avant je lui aie dit que j'avais bidouillé le système électrique !!! J'ai bien peur qu'on ne puisse pas se sauver les miches !!!

KILIAN, *souriant*. – Les miches !!!

PATRICE, à *Kilian*. – Et ça te fait rire !!!

KILIAN, *souriant*. – Disons que depuis ça, il s'en est passé d'autres !!! L'inspecteur est apparu tout pâle avec des boutons rouges, certainement à cause de ton fromage, Julie lui a préparé une tasse de thé avec un ver de terre à l'intérieur, qu'il a presque avalé... du coup il a eu envie de vomir donc il est rentré dans la cuisine avec tous les rubans tue mouche !!!

PATRICE, *n'y croyant pas*. – Oh la brebis !!!

KILIAN, *ne comprenant pas*. – La brebis ?

PATRICE. – C'est ma manière de parler, toi tu dis « oh la vache », moi c'est « oh la brebis !!! »

KILIAN, *blaguant*. – C'est deux vaches qui se font tirer le portrait chez le photographe... Attention mesdames, ne bouzons plus !!! *(Il rit.)* La bouse !!!

PATRICE. – Mais sinon, tu comprends quand même qu'il se passe quelque chose de grave ici ?

KILIAN. – Ne t'inquiète pas !!! Frédérique a trouvé le moyen de piéger l'inspecteur !!!

PATRICE, à *Kilian*. – Et comment elle va faire ?

KILIAN. – Apparemment tout à l'heure il a joué les voyeurs à mater les anglaises dans le spa... Elle veut lui faire du chantage !!!

PATRICE, à *Kilian*. – D'accord mais il lui faut des preuves !!!

KILIAN. – Mais justement !!! On a bien fait de changer la carte de la caméra, car elle veut se servir de la vidéo pour faire du chantage à l'inspecteur !!! Pas folle la guêpe !!! Elle doit te demander de sortir la puce... c'est juste le coup de la décoller !!!

PATRICE, *ébahi*. – Comment tu arrives à faire ça ?

KILIAN, *bêtement*. – A faire quoi ?

PATRICE. – Tu as bien compris que la puce de carte bancaire que tu as mis ne prend pas de vidéo !!!

KILIAN. – Pourquoi tu ne la changes pas !!!

PATRICE, à Kilian. – Parce que tu l’a collée andouille !!! Elle est morte ma caméra !!!

KILIAN, naïvement au public. – Oh merde !!! On ne pourra pas faire de chantage alors !!!

PATRICE, au public en allant s’asseoir sur sur le spa. – Ce n’est même plus un hors catégorie, c’est l’Himalaya le mec !!!

Hubert arrive en haut de l’escalier avec les deux coupes dans les mains, il ne voit pas Patrice. Julie le suit et prend la coupe de Patrice pour jouer Dark vador face public. Elle rit, défoncée.

HUBERT, à Kilian. – Ah, tu n’as pas vu Frédérique ?

KILIAN, devant la table, masquant Patrice. – Si elle doit être la haut pourquoi ?

HUBERT, à Kilian. – Maman a abîmé la coupe de concours de Patrice, alors on est allé en chercher une qui y ressemble, mais il va voir la supercherie... elles ne se ressemblent pas tant que ça !!!

PATRICE, se levant du spa. – Plaît il ?

JULIE, jouant Dark vador. – Je suis la force obscure qui démonte les pneus du fauteuil roulant du père de Patrice !!!

PATRICE, au public. – Le fauteuil de papa !!! (*Apercevant sa coupe.*) Oh ma coupe !!! (*A Hubert.*) Où est le fauteuil ?

HUBERT, montrant l’étage. – Dans la chambre de maman !!!

PATRICE, montant l’escalier. – Oh non... vous déconnez !!!

Patrice part à l’étage et Hubert descend s’asseoir sur le canapé.

KILIAN, partant prendre sa veste. – Je vais aller faire un petit tour dans la montagne, histoire de prendre l’air !!!

JULIE, à Kilian. – Je peux venir avec toi !!!

KILIAN, revenant vers Julie. – Je croyais que tu n’aimais pas la nature !!!

JULIE, complètement perchée. – Oui mais là tu vois je me sens sur une autre planète... Je ne suis plus la Julie que tu connais, j’ai au fond de moi la pureté de la nature qui m’attire et au diable les nouvelles technologies... je suis, la montagne sur sa fleur, le bateau sur son skipper, le lac au fond de son saumon... (*Tombant à genoux.*) Le désert dans sa fille afghane !!!

KILIAN, au public. – Là, elle est bien arrivée à destination !!!

JULIE, chantant Yannick Noah. – « Destination ailleurs !!! » (*Kilian danse.*)

KILIAN, s’arrêtant de danser. – D’accord, et bien couvre toi et on y va !!!

JULIE, à Kilian. – Non Kilian, se couvrir serait tricher avec elle !!!

HUBERT, à Julie. – Avec qui ?

JULIE, à *Hubert*. – Avec la nature pardi !!! Je veux que mon corps caresse la nature de toute sa beauté et sa pureté !!!

HUBERT, au *public*. – Mon dieu, mon dieu, mon dieu !!! Elle va finir gelée !!!

JULIE, sautant dans les bras de *Kilian*. – Partons *Kilian*, partons voler sur les montagnes sacrées !!!

KILIAN. – Et bien allons y petit coquelicot !!! *Hubert*, peux tu nous ouvrir la porte s’il te plaît ?

HUBERT, ouvrant la porte. – Oui !!! (*Kilian et Julie sortent. Il revient au près du public.*) Qu’est ce qu’il lui est arrivé à cette petite ? Mon dieu protégez là de la démence et faites que cette maison retrouve calme et sérénité !!!

Gaspard revient avec un chou dans les mains au dessus de la tête et un ruban tue mouche dessus.

GASPARD, chantant la comptine du petit lapin au public, défoncé par les herbes. – « Mon petit lapin, s’est sauvé dans le jardin, cherchez moi coucou, coucou, je suis caché sous un chou... » (*Il rit bêtement.*) Il est con ce lapin !!! « Remuant son nez, il se moque du fermier, cherchez moi coucou, coucou, je suis caché sous un chou... » Par contre, si il y a des chasseurs dans la salle, je ne suis pas un vrai lapin !!! (*Il aperçoit Hubert et lui montre les rubans sur son chapeau.*) pssst, pssst !!! (*Hubert ne réagit pas alors Gaspard se met à faire la mouche autour d’Hubert puis il part par l’escalier.*)

HUBERT, regardant le ciel. – Vous avez décidé de m’abandonner mon dieu !!!

Fermeture Rideau

ACTE 4 – 9 pages (18 à 20 minutes.)

Hubert est assis sur le canapé, et Valériane et Rudy arrivent. Rudy, épuisé, va s’asseoir sur le canapé.

HUBERT, se relevant. – Ah maman, comme je suis heureux de te voir !!! C’était bien le ski ?

VALÉRIANE, à *Hubert*. – Oui c’était super !!!

RUDY, dégoûté. – Super ?

HUBERT, à *Valériane*. – Ce n’était pas trop dur ?

VALÉRIANE, montrant ses muscles. – Costaud biscotos !!!

RUDY, se levant vers *Valériane*. – Mais je vais la tuer !!!

HUBERT, prenant *Rudy* par le bras en devant de scène. – Voyons mon fils, vous n’allez pas agresser une vieille dame sans défense !!!

RUDY, racontant. – Sans défense !!! Vous savez ce qu’elle m’a fait votre mère !!! On est passé prendre les skis de Madame et le snow de au magasin de location... Jusque là, tout va bien... on part rejoindre le télésiège, à pied, en grim pant, mais au moment de chausser ses skis, ce n’était pas possible, parce que Madame a décidé, en cachette, de mettre des chaussures de snow, alors que le loueur lui avait préparé des chaussures de ski...

VALÉRIANE, avançant en devant de scène à l’opposé de *Rudy*. – C’est plus confortable !!!

HUBERT, à *Valériane*. – Mais enfin maman !!!

RUDY, *mimant la descente facile et la montée difficile*. – Je suis donc redescendu, à pied, récupérer ses chaussures et rapporter les autres... et je suis remonté !!! Mais Madame n'était pas contente, elle n'avait pas de bâtons... j'ai eu beau lui expliquer que ses bâtons ne lui serviraient à rien, mais non, Madame voulait ses bâtons !!! (*Valériane et Hubert miment les montées et les descentes aussi.*)

HUBERT, à *Valériane*. – Maman !!!

VALÉRIANE, *contente*. – C'est beau les bâtons !!!

RUDY, *mimant la descente facile et la montée difficile*. – J'ai dit à mon groupe de monter et d'attendre la haut... certains d'entre eux voulaient prendre des photos... et je suis donc redescendu chercher ses bâtons... Mais à mon retour je ne trouvais plus ma pochette que j'avais laissé sur mes skis et qui contenait mon forfait pour prendre le télésiège... Elle l'avait confiée à un skieur du groupe, qui était 20 télésièges devant !!!

HUBERT, à *Rudy*. – Vous auriez dû prendre celui de ma mère !!!

RUDY, *très énervé*. – Mais c'est ce que j'ai fais... mais figurez vous que votre maman avait pris son forfait de l'année dernière !!! Donc du coup, pas de ski...

HUBERT, à *Rudy*. – Vous n'avez pas pu faire jouer votre statut de moniteur pour monter sans forfaits ?

RUDY, *très énervé*. – Non, j'ai eu un petit problème avec la moniteuse qui était au télésiège... Une histoire de descente au flambeau !!! Du coup, on est redescendu rapporter notre matériel, mais devinez quoi ?

VALÉRIANE, *contente*. – J'avais oublié mes bâtons à côté du télésiège !!!

RUDY, *retombant sur le canapé*. – Je n'en peux plus !!!

HUBERT, à *Rudy*. – Et votre groupe ?

RUDY, *sur le canapé*. – Je ne sais pas ce qu'ils ont fait... j'aurai des nouvelles demain !!! Et elles risquent d'être mauvaises... je n'ai déjà pas une très bonne réputation dans la station !!!

HUBERT, à *Rudy*. – Vous n'avez pas pu les appeler ?

RUDY, *se relevant*. – Et bien non !!! Mon portable est dans ma pochette qui est partie avec le groupe... et j'ai tous mes contacts dedans !!! Heureusement que je leur ai dit de prendre à droite en haut !!!

HUBERT, à *Rudy*. – Pourquoi ?

RUDY. – Ils sont tous débutants... et en haut du télésiège, si on prend à gauche, on tombe sur la piste noire la plus difficile de la station !!!

VALÉRIANE, *inquiète*. – Oh, oh !!!

RUDY. – Qu'est ce qu'il y a encore ?

VALÉRIANE, *inquiète*. – Et bien il y en a un du groupe qui est revenu pour me demander quel côté prendre en haut du télésiège quand tu étais parti... et je crois bien que j'ai dit à gauche !!!

RUDY. – Je suis foutu !!!

Rudy tombe allongé sur le canapé et Hubert et Valériane partent à l'étage. Frédérique va remettre un trousseau de clefs vers le spa. Elle aperçoit Rudy.

FREDERIQUE, à côté du spa. – Qu'est ce que tu as Rudy, tu as l'air crevé ?

RUDY, à Frédérique. – Je n'en peux plus de Valériane, c'est un vrai boulet cette nana !!!

FREDERIQUE, à Rudy. – Tu l'avais emmenée au ski ?

RUDY, rejoignant Frédérique. – Oui... Mais on n'a pas pu skier !!! Elle avait un forfait de l'année dernière cette niaise...

Grégoire et les anglaises arrivent.

FREDERIQUE, à Rudy. – Ah, Grégoire arrive avec Claude... (*Tout le monde rentre mais on ne voit pas Claude.*) Où est ma cousine Grégoire ?

GRÉGOIRE, surpris. – Elle n'est pas là ? Apparemment Claude a pris au plus court...

FREDERIQUE, à Grégoire. – Comment ça au plus court ? Elle ne connaît pas la montagne !!!

GRÉGOIRE, surpris. – C'est Ingrid qui m'a dit ça... hein Ingrid ? Claude, au court, plus court ?

INGRID. – J'a vu Claude, faire le signe de la main, allez au court, plus court je pense.

FREDERIQUE, à Ingrid. – Aller au court ? Ce n'est pas au secours ?

INGRID, faisant signe de la main. – Si voilà, elle dit au secours, chemin plus court je pense !!!

FREDERIQUE. – Dites moi que je rêve !!! Enfin Grégoire, tu aurais dû te douter de quelque chose !!!

GRÉGOIRE, embêté. – Je suis désolée Frédérique !!!

KELLY, voyant ses sous vêtements bleus. – Frédérique, Qu'est ce qu'il arrive à mon vêtement ?

FREDERIQUE, agacée. – C'est rien, c'est Valériane qui a encore fait des conneries... elle a mis la nappe en papier dans la machine et ça a déteint sur les vêtements !!!

Rudy et Grégoire rient.

KELLY, ne comprenant pas. – What ?

FREDERIQUE, agacée. – Elle est la haut, allez la voir, j'ai d'autres chats à fouetter !!!

KELLY, ne comprenant pas. – Je n'a pas compris !!!

FREDERIQUE, agacée. – Tiens Grégoire, monte avec elles, tu vas leur expliquer l'histoire, je n'ai pas vraiment la tête à ça !!!

Kilian revient avec Julie toute pâle voir bleue, frigorifiée, les cheveux enneigés !!!

KILIAN, réchauffant Julie. – Avance ma petite !!!

A SUIVRE

POUR SAVOIR CE QU'IL S'EST PASSE, CONTACTEZ MOI

contact@oliviertourancheau.fr

oliviertourancheau@sfr.fr